

RADIOMONDE



PAUL COLBERT, comédien

J'pense tout haut....

« Il est de mon devoir d'accomplir ma mission, tous les ânes de la radio de Montréal devraient-ils se changer en autant d'iroquois. »

(avec excuses à M. de Maisonneuve)

Memo à l'Union des Artistes de la radio.

Ceci n'est qu'une lettre d'un journaliste à l'intéressante organisation que vous dirigez. Elle n'est pas basée sur la rancœur et encore moins sur l'esprit de revanche que le signataire pourrait légitimement avoir contre certain membre de votre archiconfrérie. Est-il membre de votre Union nous n'en savons rien.

D'abord, messieurs de l'union, le premier principe du théâtre n'est-il pas que LE SPECTACLE DOIT SE CONTINUER COUTE QUE COUTE. Les Anglais ont quelque chose de plus explicite quand ils affichent quelque part en arrière des rideaux de la rampe: "THE SHOW MUST GO ON".

Et quand vous dites que "le spectacle doit se continuer coûte que coûte" et qu'en anglais, on dit "The Show must go on", cela veut dire, n'est-ce pas, que "tremble-

ment de terre, incendie, meurtre, décès, faillite personnelle, ou écroulement du prestige personnel, le spectacle auquel vous avez promis votre talent DOIT SE CONTINUER et qu'il est immoral de la gêner par un spasme d'amour-propre déçu et encore moins de simple stupidité.

Le but de ce mémo pourrait encore vouloir dire: "MM. de la radio, débarrassez-vous des enfants-prodiges!" Et non pas des enfants "prodigés", comme l'a fait dire le typographe, il y a quelques semaines, dans ces pages, dans la vivante chronique de Jean-Pierre Houle.

Racontons seulement les faits, sans essayer de trop les commenter. Et vous, Messieurs de l'Union, jugez-les tout simplement.

Comme il s'agit d'un enfant-prodige (?) de nos ondes, ne mentionnons pas son nom, puisque les mineurs ne doivent pas (légalement) voir leurs noms affichés à l'attention publique. Et que dans le cas présent s'il ne s'agit que d'un crime artistique... il y a crime quand même.

Or, le dit enfant prodige (ou petit animal savant, si vous aimez mieux) fut invité récemment à être la vedette d'un concert organisé dans une paroisse de la banlieue de Montréal à l'occasion d'un concert qui marquait l'inauguration d'une grande campagne de souscription en faveur d'une oeuvre de charité.

par Lord Oh! Oh!

Le Petit (ou plutôt les parents du Prodigé) acceptèrent, pour raisons financières ou sentimentales — ça, nous ne pouvons en témoigner — de produire leur produit comme attraction principale à la fête.

Or, le petit prodige (ou, n'est-il seulement que prodige des faveurs de ses employeurs?) n'est ni membre de l'Union des Artistes de la Radio et encore moins de l'Union des Musiciens. Pour cela, fallut-il obtenir des permissions spéciales en sa faveur, à cause de sa jeunesse, de son pseudo génie, et de l'oeuvre de charité qu'il était appelé à aider. Les dirigeants des deux unions eurent la compréhension et la délicatesse de se rendre à la demande personnelle du publiciste du Concert pour permettre au petit "prodige" (?) de chanter tant qu'il voudrait, et toute la soirée durant, devant les résidents de la localité où était tenu le concert.

C'était déjà une grande faveur à un auditoire, mais surtout à un enfant qui, autrement, n'aurait aucune chance de publicité en prévision des années où il ne serait plus un "prodige" mais un génie du monde artistique canadien.

Or, qu'arriva-t-il?

Précédé d'une publicité un peu exagérée, en pleine chaire de l'église paroissiale et des journaux de la région où le concert était tenu, le prétentieux petit bonhomme, ou devrions-nous dire, plutôt, des parents remplis des possibilités de leur rejeton, gâta totalement le concert en refusant de tenir son engagement quand il réalisa que la partie irradiée du concert ne lui accordait qu'une seule apparition en scène. Ostensiblement, devant la nombreuse assistance, les parents de l'enfant prodige (?) et son accompagnatrice (elle aussi admise sur faveur de l'union des musiciens) quittèrent le plancher de l'amphithéâtre et, dans une salle d'arrière, qui n'avait pas de cloisons étanches au son, abreuverent le religieux en charge du concert et les dirigeants de la Campagne qu'inaugurait le concert, d'injures qui semblaient pour le moins surprenantes dans la bouche de gens supposés raffinés. Les parents du "petit prodige" allèrent encore plus loin quand ils méprisèrent, pour qui voulait entendre, les autres artistes au programme de la soirée, sous le prétexte que leur enfant n'aurait jamais accepté de paraître sur le même programme que..... (mais passons les expressions qu'ils ont employées à leur égard).

Nous ne vous soumettons que les faits exacts de l'affaire, MM. de l'Union. Pour confirmation de la chose, adressez-vous au signataire qui vous fournira lui-même les noms des témoins de la chose.

Si la radio et le théâtre demain doivent être animés de tels spécimens de stupidité... eh bien... pour notre part, nous abandonnons la cause.

Jean-Charles Chapais reçoit un cadeau de la Terre de Baffin

Radio-Canada possède une équipe de "Messagers du Grand Nord" qui a pour tâche de préparer des émissions à l'intention des divers postes qui sont établis très loin de la civilisation. Grâce à ce service, le missionnaire se sent moins isolé dans son pays de neige.

Un auditeur des "Messagers du Grand Nord", le Père René Bélaïr, a voulu manifester sa reconnaissance en envoyant un cadeau original à l'un des animateurs de ces émissions, M. Jean-Charles Chapais, annonceur du



Avant son départ, Jacques Normand fut l'objet d'une fête intime de la part de ses camarades de travail et de ses amis. On voit ici Corey Thompson, directeur du Poste CKVL lui présentant le cadeau: une magnifique robe de chambre.

Bientôt

A Québec, le nouveau poste CJNT, 1340 kilocycles.

Fondé par J. Narcisse Thivierge. Surveillez-en l'ouverture.

ROMANCE FORTUNE SUCCÈS

Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle Social International d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à CERCLE MARIE-CLAIRE, C. P. 27-D, Station R. Montréal (10).

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

VILLE ROUGE

par JEAN-JULES RICHARD

\$1.50 (Poste: \$1.60)

EDITIONS TRANQUILLE
67 ouest, rue Ste-Catherine



EXPERTS en RÉPARATION

- ★ Sacoches ★ Rainettes ★ Zippers
- ★ Valises ★ Souliers ★ Coupe-vent
- ★ Teinture de toutes couleurs

LE PLUS GRAND CHOIX DE

- Services de toilette Messieurs-Dames
- ★ SACOCHES ★ PORTE-MONNAIE
- ★ VALISES ★ SERVIETTES

Geo. MERCIER

"LA PLUS GRANDE CORDONNERIE DU NORD"
6845 St-Hubert [St-Zotique] DO. 0975

Allons chercher et livrons • Commandes POSTALES remplies avec soin

APPRENEZ à CONDUIRE



AUTOMOBILES ET CAMIONS
Derniers modèles.
Cours complets de 5 leçons \$15.00,
ou \$3.00 la leçon. Autos à double contrôle. Un
ou deux volants. Pratique et théorie. Camions, \$5.00 de
l'heure. Allons vous chercher si désiré.

COLE Federal DE CHAUFFEUR

1621, rue St-Denis, BE. 2881

C·K·V·L

L'HISTOIRE EMOUVANTE DE

JEANNE FORTIER

Version moderne de

"LA PORTEUSE DE PAIN"

de Xavier Montépin

avec

- ★ HUGUETTE OLIGNY
- ★ FRANÇOIS LAVIGNE

et

UNE TROUPE DE VEDETTES

TEXTE ET REALISATION DE

RENE-O. BOIVIN

VENDREDI SOIR 9 HRES



VOICI UNE NOUVELLE, qui ne manquera pas d'intéresser les dirigeants de notre jeune cinématographie aussi bien que les réalisateurs radiophoniques. En voici le texte pris du journal "Le Figaro" de Paris:

On ne pourra désormais amputer un film

sans l'autorisation des auteurs.

"Un jugement vient d'intervenir dans les litiges qui opposaient Marcel Carné et Jacques Prévert, Pierre Blanchard et Bernard Zimmer à leurs producteurs respectifs, auxquels ils faisaient grief d'avoir pratiqué des coupures dans les films Les enfants du Paradis, d'une part, Un Seul Amour, d'autre part.

"Carné et Prévert obtiennent chacun 50,000 francs et Blanchard et Zimmer, 100,000 francs de dommages-intérêts. Ce jugement, qui est appelé à faire jurisprudence, dénie donc aux producteurs le droit de mutiler une oeuvre cinématographique, sans l'accord préalable des auteurs."

LE DROIT
DE L'AUTEUR
À SON
OEUVRE

Voilà une jurisprudence, qui arrive à son heure et qui corrige la désinvolture de certains producteurs de films, pour qui le respect de l'oeuvre à tourner était chose inexistante et qui croyaient que le fait d'obtenir les droits cinématographiques sur une oeuvre leur donnait la permission de tout révolutionner dans l'original. Nous avons eu la démonstration des excès, que ces gens-là commettaient par les films "Bethsabée", qui n'avait gardé de Pierre Benoît que le titre et "Arch of Triumph", qui ne contenait presque plus rien du roman d'Eric Maria Remarque.

Ces cas spécifiques — parmi tant d'autres — cotoyaient l'abus de confiance. Ceux qui, ayant été séduits par la lecture de ces romans, ont couru au cinéma, pour les voir animés, n'ont plus rien compris et sont sortis de la salle de projection, désappointés, sinon en furie.

A la radio, il est arrivé des cas semblables. Sous prétexte de coupures et d'améliorations, des réalisateurs ont saccagé froidement des textes, sans consulter qui que ce soit. Il faut dire que cette pratique a diminué notablement en ces dernières années. Si quelqu'un sait mieux que tout autre, où se trouvent les passages non essentiels dans un script ou un scénario ou encore dans un dialogue, c'est bien son auteur.

Il nous paraît normal et logique, que dans ces cas-là, l'auteur soit consulté ou chargé de modifier. Les tribunaux français viennent de lui consacrer ce droit. Espérons que, chez nous, il ne sera pas nécessaire d'en appeler à la jurisprudence pour consacrer une simple question de courtoisie professionnelle.

Paul O. Bowin

Denyse ST-PIERRE

DENYSE ST-PIERRE, une jolie blonde aux yeux marons, mesure 5 pieds 6 pouces. Elle fit ses études avec François Rozet, Mme Maubourg et prit quelques leçons de Gérard Vleminkx. Elle parle très bien le français, l'anglais et l'espagnol. On se souvient que Denyse fit partie de la troupe de Madeleine Ozeray. Elle joua pendant un an et demi en Amérique du Sud et pendant six mois à Mexico avec Paul Cambo. Elle a même tourné deux films en espagnol.

L'équitation est le sport préféré de Denyse St-Pierre. Elle incarne toujours le rôle de Lise d'Arcy dans "Rue Principale", et celui de Suzette dans "Métropole". Malgré que sa carrière soit encore très jeune, elle fut de toutes les principales émissions de nos ondes et des plus grands succès de nos ondes. Elle est très aimée du public radiophonique et théâtral.

Paul COLBERT

PAUL COLBERT est né au Cap de la Madeleine, près de Trois-Rivières. Il est grand, il a les cheveux noirs, les yeux verts. Son véritable nom est Paul Dionne. Il a fait ses études classiques au Collège St-Joseph de Trois-Rivières. Lillian Dorsenn et François Rozet ont été ses premiers maîtres de diction. C'est avec Sita Riddez qu'il continua ses études d'art dramatique.

Il débuta à l'Arcade le 26 avril 1946 dans la pièce "Le Coeur". On lui donna ensuite le rôle de Raymond Dufresne dans "Rue Principale". Depuis, il est très en demande sur les plus importantes émissions radiophoniques et il a déjà connu de beaux succès à la rampe. Un brillant avenir lui semble promis dans la carrière artistique.

COURS D'ÉTÉ SUR LA RADIO

Monsieur Aurèle Séguin, directeur de Radio-Collège à Radio-Canada, dirigera la deuxième session des cours d'été sur la radio organisés par l'Université Laval. C'est ce que nous annonce le Service extérieur d'éducation sociale de Laval.

Ces cours, qui sont rendus possibles grâce à la collaboration du Service de l'Aide à la Jeunesse, se tiendront du 1er au 26 août prochain. Ils s'adressent: 1—aux personnes qui remplissent déjà des fonctions à la radio (auteurs, annonceurs, réalisateurs) et qui désirent perfectionner leurs connaissances en ce domaine; 2—aux personnes qui, possédant des aptitudes pour ces fonctions, veulent acquérir une formation adéquate; 3—aux éducateurs et animateurs de groupes et de mouvements sociaux qui utilisent ou songent à utiliser la radio pour leurs fins. Ils ont été organisés pour permettre à ces personnes d'étudier les trois fins de la radio: l'information, la récréation, l'éducation; de se familiariser avec les diverses techniques de radiodiffusion: la causerie, l'interview, le sketch, le forum, le reportage; de se préparer aux diverses fonctions d'auteur, d'annonceur et de réalisateur; de mesurer l'influence considérable de la radio sur la population.

Le programme de la session comporte 120 heures de cours théoriques, des sessions d'études, par équipes, sous la direction de conseillers techniques, 160 heures de cours pratiques au studio.

Les frais d'inscription à ces cours sont de \$30.00 pour chaque étudiant. Les personnes âgées de 16 à 35 ans bénéficieront des avantages suivants accordés par le Service de l'Aide à la Jeunesse:

- 1—bourse d'un dollar par jour pour toute la durée du cours,
- 2—frais de passage payés.

Les inscriptions doivent se faire avant le 15 juillet. Pour tout renseignement, on est prié de s'adresser à M. Napoléon LeBlanc, Service extérieur d'éducation sociale, 2, rue de l'Université, Québec.



CHARTIER

"Mesdames et messieurs, nous avons l'honneur d'avoir avec nous, ce matin, un gagnant du Prix d'Héroïsme Dow..."

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

Rubric-a-brac Musicale

À QUÉBEC

FAUST remporte un grand succès

M. Jean Boisseau, notre chroniqueur québécois nous permettra, sans doute, de revenir sur l'immense succès qu'ont remporté au Palais Montcalm, les représentations de Faust des 29 et 30 avril dernier. Il est déjà question, à la suite de cette éclatante réussite, de redonner l'oeuvre à l'automne avec la même distribution.

M. Edouard Woolley doit être fier d'avoir ainsi forcé la fatalité qui semble s'attacher à ces sortes d'entreprises. Prendre un risque de six ou sept mille dollars pour monter un opéra du répertoire classique, dans une ville sise à cent soixante-dix milles de celle que l'on habite, c'est d'une belle audace. Recruter les chœurs, préparer certains solistes, faire les répétitions et diriger l'orchestre à la satisfaction générale et, par dessus le marché, ne point perdre d'argent — c'est, il faut en convenir, une réalisation d'envergure. Il est évident que le Dr Woolley joue, de par ses talents multiples et sa versatilité, un rôle appréciable dans notre mouvement musical. Comme tout le monde, il a ses ennemis; mais l'observateur impartial, aussi bien que l'étranger qui arrive chez nous et le regarde agir, lui reconnaissent aisément une activité salutaire et qui aide au progrès.

L'article de M. Jean Boisseau dans *RadioMonde* de la semaine dernière, ne mentionne pas du tout, dans son compte rendu, le nom d'Edouard Woolley qui est pourtant le directeur artistique de l'Opéra de Québec, et qui a eu la part du lion dans le travail préparatoire et le succès des représentations susdites. Nous ne voulons pas croire un instant que M. Boisseau l'ait fait exprès. Il y a là une erreur de copie d'article ou, tout au plus, une distraction d'énumération. Nos amis les québécois savent trop bien vivre et de trop belles manières pour qu'une pareille omission soit voulue. C'est pourquoi nous venons au secours de M. Boisseau.

La critique de tous les journaux de Québec a été unanime dans ses félicitations et dans l'expression de sa reconnaissance. *Le Soleil* s'exprime ainsi dans un reportage intitulé "Excellents débuts de l'Opéra de Québec": "L'Opéra de Québec est né... La troupe de M. Edouard Woolley, qui compte parmi ses solistes quelques-unes de nos meilleures voix locales et qui s'était enrichie de deux intéressants artistes de Montréal et de Paris, a donné une représentation qui n'a pas laissé de surprendre par sa qualité et son équilibre... Le directeur Edouard Woolley dut fournir au pupitre un travail de géant. La palme, chez les chanteurs, revient incontestablement à Emmanuel Grandini..." Suivent des éloges à l'adresse de Mlle Denise Beaubien, Pierre Vidor, Mme Muriel Hall. "Le rôle de Valentin a mis en lumière la voix juste et solide de M. Marcel Turgeon; le rôle de Wagner, celle de M. Réal Joly, aussi directeur des chœurs". Bref, il y a lieu de féliciter sincèrement l'Opéra de Québec et de se réjouir de ce succès peu banal.

Quant à l'Action Catholique, elle s'exprime comme suit: "Ce fut, hier soir, au Capitole, que l'opéra Faust fut joué en entier, par des artistes qui faisaient leur première expérience de l'opéra, pour la plupart. Le spectacle fut très décent, mérite d'être vu et applaudi, et n'a rien à envier aux troupes étrangères qui sont venues, cette saison, nous donner des bribes d'opéra d'un cachet parfois discutable. Nous ne croyons pas que cet opéra ait été donné à Québec avec de plus grands déploiements... L'orchestre symphonique de Québec sous l'habile direction de M. Edouard Woolley soutint les solistes et les ensembles".

Bravo! donc, les amis de Québec. Continuez d'être à l'avant-garde des manifestations régionalistes.

Eugène LAPIERRE

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES - REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS - PLASTIQUES
GARANTIE POUR LA VIE - PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: LUNDI et JEUDI 10 A.M. à 8 P.M. Autres jours 10 A.M. à 9 P.M.

6528, Rue SAINT-DENIS—CALUMET 9572

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

Le samedi, bureau fermé à 6 h. p.m.

Re Gala Mozart

Nos lecteurs se souviendront qu'il y a quelques semaines, nous avons parlé dans cette chronique du Gala Mozart, en soulignant avec regret les difficultés financières. Voici la lettre que le chef d'orchestre Gerald Gagnier et Armand Ferland, flûtiste, nous ont écrite à ce sujet:

Montréal, le 16 avril 1949.

Monsieur,
Nous lisons dans le *RadioMonde* du 16 avril, un compte-rendu signé Mozzille sur le Gala Mozart dont nous faisons partie active à la fois comme organisateurs et vedettes.

Nous ne savons d'où les informations viennent mais elles sont sûrement d'une source ennemie. Ce que votre journal affirme hautement est aussi ce que nous voulions garder de plus secret.

Tout ce qui est arrivé au sujet des musiciens, c'est que nous l'avons voulu. Certes, nous aurions pu prendre des musiciens libres ce soir-là, car il en restait. Mais nous voulions les meilleurs et avons prié ces messieurs de jouer pour nous après leurs programmes respectifs. Quant à l'Union elle était pleinement dans son droit en nous refusant le privilège de la Symphonie des Jeunes qui est d'ailleurs périmé. Pour ce qui concerne le nombre de répétitions et le temps alloué à chaque oeuvre, nous avions à peu près l'équivalent des autres concerts professionnels, le concerto de piano et les pièces de harpe furent les plus longuement travaillées. Et le déficit n'est pas de mille plâtres.

Nous savons que vous avez parlé au meilleur de votre connaissance, et nous apprécions le vif intérêt que vous nous avez témoigné, seulement ces quelques erreurs nous placent dans une situation malencontreuse avec l'Union, la Symphonie des Jeunes, notre imprimeur et le public venu nous applaudir.

Permettez-nous, en dernier lieu, de remercier chaleureusement "RadioMonde" pour la belle publicité que vous nous avez faite avant le concert.

Merci mille fois. Il est regrettable que nous devions contredire vos énoncés.

Sincèrement vôtres,

GERALD GAGNIER
ARMAND FERLAND

* * *

Othello

L'Opera Guild de Mme Pauline Donald a fait un travail magnifique une fois de plus à l'opéra, et cette fois avec "Othello" de Verdi. Cet opéra est sans contredit le chef d'oeuvre du maître et les représentations qu'on en a eues à Montréal égalent, de l'avis des connaisseurs, celles des grandes maisons d'Europe.

A Emil Cooper, chef d'orchestre, revient une large part du succès. Cooper a tiré de la partition des richesses insoupçonnées, nos musiciens travaillent ardemment sous sa direction (eux-mêmes admettent que Cooper les fait travailler plus qu'aucun autre chef d'orchestre étranger et ne les lâche pas avant d'être satisfait) et ont fait des miracles.

Dino Yannopoulos s'est révélé une fois de plus le metteur en scène extraordinaire qu'il est. Le mouvement de scène ne prêtait jamais à confusion. On avait le plaisir d'assister à une aussi parfaite représentation visuelle qu'auditive, que servaient admirablement les décors, et peut-être un peu moins bien le premier soir, des éclairages mal réglés.

Frederic Jagel fut admirable en Othello. Desdémone était chantée par Astrid Vernay qui donna tout à son rôle. Son Ave Maria du dernier acte fut un moment de grand art. Mais la révélation de tout le spectacle fut Hugh Thompson, un jeune Américain qui remportait un prix aux concours d'auditions du Metropolitan. Thompson est très grand (6 pi. 2) et son masque se prête on ne peut mieux à la perversité d'un Iago par exemple. Sa voix que le métier raffermira au cours des années, seconde son habile jeu à la scène. Thompson joue à la perfec-

tion et chante avec goût. Quel apport pour le Metropolitan! Inutile de dire qu'il fut longtemps acclamé et qu'il voila la vedette à toutes les vedettes! Dans un petit rôle, celui d'Emilia, nous retrouvons l'intéressante Herta Glas, bien connue à Montréal. Nos compatriotes de la distribution surent nous faire honneur.

Un mot de félicitations toutes spéciales au directeur des chœurs, Marcel Laurencelle. Quelle cohésion et quelle musicalité chez ces choristes, qu'on m'a dit être amateurs pour la plupart.

Ceux qui ont vu le spectacle de l'Opera Guild en garderont longtemps le souvenir. Ajoutons que si tous les opéras étaient montés de cette manière (surtout si l'on ne jouait que ceux qui valent quelque chose!) l'encouragement du public à cette activité lyrique irait s'accroissant plutôt que diminuant. Il est dommage que le public n'accorde pas davantage son support financier à l'oeuvre de l'Opera Guild, surtout quand l'on reconnaît la valeur des spectacles qu'on y présente, dont le plus récent, "Othello", n'attendra pas vingt autres années avant d'être interprété à Montréal. Quoiqu'au fond, s'il faut attendre vingt ans à Montréal, pour voir quelque chose qui sorte de l'ordinaire, je crois que je suis bien prêt à y souscrire. Il y a tellement de médiocrités partout.

* * *

Minutes tragiques

Celles qui vit l'acteur en scène au moment où il n'est plus maître de circonstances qui le rendent ridicule au public. Ainsi, dans "Othello" au cours de trois actes, il y avait des escaliers sur la scène. Drôles d'escaliers, que d'aucuns baptisèrent escaliers m... qui firent trébucher toutes les vedettes masculines, à commencer par Othello au cours d'une descente majestueuse avec Desdémone, puis Cassio qui doit courir en coulisse ne réussit à escalader la dizaine de marches en courant sans y trébucher, puis enfin Othello qui revient et rate la chute complète sur deux marches... Même le souple et élégant Iago de Hugh Thompson au troisième acte s'ac-

croche en voulant rousciser un sort difficile. On comprend que ces dames eurent recours à toutes précautions possibles pour éviter le sort de leurs partenaires malchanceux. Le sort avait voulu que les marches fussent d'une certaine largeur et que les pieds de ces messieurs dépassent royalement la dite largeur... Des minutes tragiques pour les interprètes et qui font rire le public...

* * *

Bien entendu, c'est bien moins tragique qu'un rideau qui vous tombe sur la nuque comme dans le cas de la chanteuse Windsor au His Majesty's. Dans nos souvenirs récents, nous retrouvons aussi le tapis de table du "Barbier de Séville" présenté par les Variétés Lyriques au Monument.

Le dit tapis était orné d'une jolie frange dans le bas. Or, il advint que tous les personnages qui s'y approchaient trop y restaient pris. Pierrette Alarie et Charles Goulet en ont eu pour leur argent, le soir de la première... A l'acte suivant, comme le même incident se répétait une fois de trop, Charles Goulet interrompit sa réplique pour dire à Pierrette Alarie: "Faudra changer ça, ce tapis-là, demain soir!"

Et pour finir en beauté dans la même veine, citons un paragraphe des Souvenirs de la célèbre Melba. Un soir qu'elle faisait ses adieux au public, moments déchirants pour elle, elle entendit rire et rire... Naturellement, elle se demandait ce qui provoquait tant d'hilarité chez ses admirateurs. On lui apprit quelques minutes plus tard que la lune du fond de la scène lui avait joué le mauvais tour de tomber au moment pathétique!

Si l'on entreprenait de raconter toutes les anecdotes amusantes des artistes sur les incidents de spectacles, on n'en finirait plus. Seulement, apprenez-en quelques-unes et vous verrez combien on vous trouvera charmant causeur!

MOZAILLE

"RadioMonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine. Plateau 4188* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est.

MONUMENT NATIONAL Maurice Morenoff

présente

Le Petit Ballet

13e - 14e éditions

25
et
26
MAI

1^o - Suite dansante

Mise en relief de la technique classique de la danse

2^o - Divertissement

Différents numéros de caractère

3^o - Gaités Second Empire

Joyeuses évolutions sur des motifs enlevants de Strauss

En scène: 40 DANSEURS

avec

Marguerite GUÈVREMONT

dans son récital d'adieu avant son départ pour un long séjour à PARIS

LA PETITE SYMPHONIE

direction PAUL ROBILLARD

BILLETS EN VENTE
au studio LACASSE-MORENOFF
590, Ave de LaSalle

CL. 0358



RADIOTAGES



PAUL
ST-JEAN



dimanche

22
MAI

lundi



mardi



mercredi

25
MAI

jeudi

26
MAI

vendredi

27
MAI

samedi

28
MAI

cette semaine

Un Carabin aux écoutes

AUREVOIR!

Branle-bas dans notre monde radiophonique! L'émission du Fantôme au clavier est indéfiniment suspendue, et Jacques Normand, son animateur, prend le chemin de la France. Sa charmante femme, fraîchement couronnée, l'accompagne dans cette tournée. Car ce qu'il y a de remarquable là-dedans, c'est qu'il s'agit bien d'une tournée, et non d'un autre de ces voyages d'études qu'accomplissent généralement nos artistes. Voilà d'excellentes nouvelles (je suis un peu en retard pour les commenter, mais qu'importe!); d'abord pour la question de principe, car c'est une très bonne chose que des Canadiens se fassent entendre à-bas. Et ensuite, il ne s'agit pas là d'artistes quelconques, mais bien de ce que nous pouvons exporter de meilleur, la crème de la crème. Leurs performances là-bas ne m'inquiètent en aucune façon. Je suis absolument sûr qu'ils auront un succès fou, à Paris aussi bien qu'en province. Et ils auront bien mérité la gloire particulièrement capiteuse qu'ils récolteront sur les scènes européennes, car voilà deux artistes canadiens qui se sont toujours signalés par leur conscience professionnelle, leur magnifique esprit de camaraderie et un souci de renouvellement qui est encore trop rare parmi nos interprètes de la chansonnette. J'ai eu l'occasion de constater personnellement le soin que met Mme Lise Roy à tenir compte de toute critique d'une de ses interprétations, et l'intelligence qu'elle met dans l'analyse de sa manière et la recherche des points à améliorer. On voit très bien que dans son cas, il ne s'agit pas simplement de talent, mais qu'en plus, un goût très sûr et un bel enthousiasme pour le métier sont les gages d'un bel avenir.

De Jacques Normand, que dire sinon des louanges. Nous n'avions pas cru jusqu'ici qu'un des nôtres fût capable de tenir la scène avec cette suprême aisance des chansonniers parisiens, dialoguant avec le public, tenant toutes les cordes du jeu et passant de la chansonnette au sketch sans s'embarrasser des textes d'un scripteur, mais laissant le tout à un sens de l'improvisation jamais pris de court. On n'a qu'à redouter chez lui l'excès de sa facilité. Mais il a tellement le genre pour p'aire aux auditoires français que nous pouvons bien craindre un peu qu'il ne nous revienne pas. Il nous a semblé comprendre que le grand responsable de cette tournée est cet excellent Jean Raffa, qui a passé l'hiver parmi nous, se faisant des amis partout et contribuant pour une part énorme à l'excellent esprit qui a régné entre artistes français de France et du Canada durant la dernière saison. En plus de chanter notre ville sur un refrain qui est en train de devenir très populaire, Jean Raffa (tout comme André Dassary, d'ailleurs) a bien voulu s'occuper de pistonner nos artistes qui veulent essayer d'être publiés français. J'ignore si Jean Raffa sera parmi nous longtemps, mais une chose sûre, c'est qu'il y sera toujours bienvenu, de même que ses camarades Roche et Aznavour, qui ont fait courir tout Montréal durant la dernière saison. Une belle équipe d'artistes dont nous garderons le meilleur souvenir. Donc, bon voyage, Lise Roy et Jacques Normand, et surtout, ne manquez pas le bateau du retour!

soonniers parisiens, dialoguant avec blics, faite comme une manière d'évocation de la vie théâtrale aux époques passées, ne peut manquer d'intéresser des tas de gens; les uns, par les souvenirs réveillés, et les autres par simple curiosité. Maurice Chevallier avait donné le branle à ce genre d'émissions par ses demi-heures de souvenirs que nous avons suivi chaque dimanche soir jusqu'au milieu de l'hiver. Mais Radio-Ca-

nada a réalisé une émission encore plus directement intéressante pour ses auditeurs, toujours dans la même ligne. C'est le recueil des **Méodies oubliées** qui semble avoir pris la succession de Chevallier le dimanche soir. Deux grands artistes, Fred Barry et Madame Maubourg, y donnent une magnifique leçon aux plus jeunes, une leçon de bon goût, de spirituelle gaieté. Vraiment, il s'agit là d'une des émissions les meilleures qu'il m'ait été donné d'entendre récemment. Des textes fort bien faits, un rythme bien mesuré, des mélodies bien choisies, voilà une demi-heure exquise pour ceux qui passent le dimanche soir chez eux. Nos jeunes artistes peuvent être fiers d'ainés comme Maubourg et Barry, et José Delaquerrière, puisque je crois qu'il ne s'objectera pas à être lui aussi compté parmi les nôtres. M. Delaquerrière apporte à cette émission le concours de sa très belle voix, ainsi que de son vaste répertoire, grâce auxquels on le considère à Paris comme un des maîtres de la chanson française. Et par chanson française, je ne veux pas dire ici les refrains d'actualité, mais de ce vaste romancero d'airs d'opéra, de mélodies sentimentales et de poèmes mis en musique qui représente le meilleur de l'art lyrique français. Monsieur José Delaquerrière était avant la guerre invité fréquemment aux célèbres causeries de **Conférentia** pour y interpréter les vieux refrains. Nous pouvons donc être fiers d'avoir cet artiste chez nous et nous devons le remercier pour le beau travail qu'il y a fait dans le domaine lyrique.

Pierre LEFEBVRE

"LES TROIS CLOCHES" au nouveau programme sur les ondes de CKAC

Un nouveau questionnaire musical qui sera diffusé tous les mercredis soirs à 8 h. 30.

Voici une nouvelle émission fantaisiste qui permet aux auditeurs de CKAC de bien s'amuser tout en ayant la chance de gagner quelques dollars. En effet, tous les mercredis soirs à 8 h. 30, l'éminent artiste Léo Lesieur interprète à l'orgue différentes mélodies dont les radiophiles ont à deviner les titres.

Après chacune de ces mélodies, Roger Turcotte appelle, par téléphone, une personne au hasard qui doit en deviner le titre. Si cette personne ne peut répondre correctement, on sonne la cloche à vaches et c'est le signal qui permet à une personne présente dans le studio de tenter sa chance pour gagner un dollar. Les dollars qui ne sont pas gagnés vont s'ajouter dans la cagnotte.

Si, par contre, la personne au téléphone peut répondre, elle gagne deux dollars et a le privilège de répondre à la question musicale de la cagnotte qui vaut vingt-cinq dollars chaque semaine. Cette question de la cagnotte est toujours relativement difficile et si la bonne réponse n'est pas obtenue, sa valeur augmente de vingt-cinq dollars chaque semaine.

Pour prendre part à ce concours musical d'un genre tout à fait nouveau sur les ondes locales, il suffit d'envoyer une carte postale avec son nom, son adresse et son numéro de téléphone. Aux émissions subséquentes, les appels téléphoniques seront choisis parmi ces cartes reçues. C'est facile et amusant. Le maître de cérémonies et animateur de cette nouvelle série de programmes du mercredi soir à 8 h. 30 est le populaire Bernard Goulet qui possède une très vaste expérience dans ces sortes de questionnaires radiophoniques. Il est d'ailleurs solidement assisté par le brillant annonceur Louis Bélanger qui est également une vedette régulière à cette émission.



Carmen Morenoff qui, avec Maurice, présente "Le Petit Ballet" au Monument National, les 25 et 26 mai prochain.

Pierrette Alarie à Radio-Carabin

Pierrette Alarie, la plus célèbre de nos chanteuses canadiennes-françaises, sera l'invitée d'honneur à Radio-Carabin le 25 mai. Ce jeune soprano-colorature de Montréal a poursuivi ses études musicales au Curtis Institute de Philadelphie avec Elizabeth Schumann. En 1945, elle fut gagnante des "Metropolitan Auditions of the Air" qui lui valut un contrat avec le Metropolitan Opera Company de New-York. L'été dernier, elle chanta à l'Opéra Comique de Paris où elle doit retourner à l'automne pour remplir un contrat de saison. Pierrette Alarie fut aussi entendue maintes fois à Montréal: aux Variétés Lyriques et sur nos ondes. Elle mérite certainement tous les honneurs.

Cette semaine, Bébert est en discussion avec Fleurette au sujet de leur avenir qui n'est pas rose. Bébert est seulement en troisième année. Pit & Zéphir se lancent dans la lutte cette fois.

Pour l'écoute de Radio-Carabin, tous les mercredis soirs à 9 heures: le réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

Au Pays de Cendrillon

Au Théâtre des Compagnons, les dimanches 22 et 29 mai, Le STUDIO FABIOLA HADE, Ecole de diction et danse de Verdun, présentera "AU PAYS de CENDRILLON", féerie enfantine d'après le conte de Charles Perrault.

Pour renseignements et réservation de billets, téléphoner à: AM. 2510 — AM. 5982 ou BE. 3967.

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. **POUR ADULTES SEULEMENT** En librairie: \$1.00 Par poste: \$1.10 EDITIONS NOSSIOF Case 27, Station "B", Montréal. Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251; Sarrazin & Choquette, P.L. 9622; — Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

Confiez vos spectacles à la **TROUPE OVILA LÉGARÉ** composée de Comédiens réputés de la Scène, de la Radio et de l'Ecran. Conditions raisonnables. S'adresser à **Ovila LEGARÉ**, 8918 Lajeunesse, Montréal 12 Tél.: DU. 6580

FAITES RÉPARER

Votre **BRACELET-EXTENSION**

- Service rapide avec garantie
- Attention spéciale aux commandes postales
- Prix de la réparation donnés gratuitement
- Prix spéciaux aux marchands

CONSULTEZ-NOUS

Pomponnette
J. BRASSARD, prop.

VOTRE BRIQUET RONSON

VOTRE MONTRE

256 est, Ste-Catherine — LA. 6933

FANTASIE POUR TEMPS DES VACANCES

A propos des derniers romans chez nous. — Le paraphrasiste et le romanesque. — L'apologie de la laideur.

par Léopold HOULE, M.S.R.C.

On parlait dans une réunion académique récente des contraintes qui pouvaient affliger nos lettres. A lire, dans leur dernière chevauchée, nos auteurs les plus annoncés, il faut en rabattre de cette prétention. On n'a rien à envier en fait de productions, celles réservées au wagon des fumeurs, aux ouvrages importés d'outre-mer avec leur genre gouailleux, amer ou sceptique.

Il y a abus de l'anatomie descriptive comme aussi exagération des charges dirigées contre nos déficiences et nos faiblesses, de nos habitudes et de nos travers par ses romans. C'est nous faire mésestimer. On renchérit ainsi sur les bobards qui ont cours outre-frontière eu égard par exemple à notre langage et à cette "vertu officielle" dans le Québec dont parle François Mauriac. Nos romanciers comme d'ailleurs certains folkloristes à la manque avec leurs récits de beuverie entendus à la radio trouvent sans doute un genre facile et aussi parce qu'ils ont le goût de la sanie.

D'autres cherchent l'incomparable et sous prétexte d'exalter leur sujet, sans doute pour l'apologie de la laideur, versent dans une caricature d'une verbosité lamentable et morbide. Quelques-uns s'évertuent également de faire ressortir dans la

plastique verbale ce qu'ils peuvent imaginer de séduction chez Phèdre ou Chimène mais ni Racine ni Corneille n'ont orné leurs ouvrages de planches pour nous révéler les passions de leurs personnages.

Dire d'une héroïne qu'elle est tout charme et modestie cela devrait suffire à notre entendement en admettant qu'elle puisse agréer comme telle, libre à chacun d'évoquer au rythme du vers ou de la prose les qualités soumises à notre jugement. Ses qualités ne s'imposent pas au moyen de l'artifice et du postiche.

Il n'y a pas de type parfait mais il y a un type perfectible tant il est vrai que l'auteur se perd en conjectures dans son désir de faire aimer ou haïr son personnage. Ses impressions, il veut créer d'assaut: crainte révérentielle, étonnement admiratif, édification à rebours.

Habile parfois à recourir au sortilège, tel ou tel écrivain saura faire admettre à la table du lecteur quelque monstre magnifique par goût du machiavélisme, qui est le retranchement du fétichisme littéraire, pictural et musical. Car le menu est varié au goût des fines bouches — si l'on peut dire! — et des amateurs de scatologie. On ne marchande pas. On brise toutes les étapes. On innove et comment! On représente un gaillard aux pires audaces, laminé sous la combustion des alcools, dégénéré splendide qui donne le ton dans un monde de malades et d'invertis. C'est l'achèvement d'une certaine littérature vers le genre en question, cela en vue de réagir contre le roman régionaliste qui ne s'est guère renouvelé depuis que l'auteur de Maria Chapdelaine nous a prévenu qu'au pays de Québec, rien ne change.

Quant à la femme de chez nous, on en fait une sorte de déclassée. On veut raconter son passé, celui de la dernière génération pour démontrer le progrès accompli par le rôle et l'apport des oeuvres sociales. Quant aux "amazones", (il y en a toujours), la psychologie qu'on en fait est simple et peu révélateur de ses aptitudes propres. On bâche l'affaire en signalant que leur caractère, leur moral, leurs aspirations sont égales à "leur belle apparence" comme disent nos gens. Pour nombre de débutants, le bien paraître, c'est tout. Ils n'ont qu'à demander à un peintre, — suggère un humoriste, — le nom des couleurs broyées sur sa palette ou au modèleur d'un institut de beauté les recettes qui lui permettront d'affranchir pour le prochain bal ou le prochain cocktail, du régime des "à peu près bien", les ternes, les dissatisfaites, les candidates aux grâces foudroyantes. Des beautés conditionnées,



Photo prise lors de la réception offerte, à Longueuil, à Lise Roy, (Miss Radio 1949), une des enfants de la paroisse. A droite et à gauche de Lise, assis, en avant, on remarque son père et sa mère. Les entourent, les membres de la famille de Miss Radio et quelques invités.

quoi, avec un remontage de coeur en plus! Le verbe s'est fait chair devient ici sous la plume d'un paraphrasiste irrespectueux une scandaleuse parodie.

Dois-je dire que lorsque celui-ci ne trouve pas dans son entourage le sujet dont il veut nous faire connaître les traits ou la grandeur ou la bassesse d'âme, il cherche dans l'abstrait, dans l'introspection des éléments ou plutôt des caractères propres à l'exaltation la plupart du temps maladive. Mais il y aura manque d'harmonie entre l'objet, la silhouette du personnage évoqué et l'impression tant que Monseigneur le mot ne lui aura pas donné un état civil. Hélas, avec Monseigneur le mot, tout est souvent compromissions au pays des lettres. Il faut que le mot signifie quelque chose et qu'accolé à d'autres mots, afin que l'objet soit unique, il ne verse pas dans l'obscur et l'incohérent.

Tel éditeur de Paris veut bien rééditer tel roman canadien mais il y met une condition: faire des coupures et corriger.

LES AMIS DE L'ART

EVENEMENTS ARTISTIQUES:
Au Monument National, le 19 mai, Les Ballets Ruth Sorel. A l'Auditorium St-Laurent, le 19 mai, le film "La Belle et la Bête" offert par La Société Prospero. (Prix spécial sur présentation de la carte de membre) A l'Auditorium St-Laurent, le 22 mai, récital des pianistes du Collège St-Laurent. Au Monument National, les 25 et 26 mai, "Petits Ballets" Morenoff. Au Plateau, le 20 mai, Orchestre Symphonique des Jeunes sous la direction de Fernand Gratton. Au Ritz Carlton, le 30 mai, récital de chant par Doris Provençal. A l'Auditorium St-Alphonse, le 31 mai, "Au Royaume de Terpsichore", spectacle sous la direction de Mlle Pauzé.

A NOTER que le Secrétariat sera fermé samedi et dimanche après-midi prochains, les 21 et 22 mai.

UNE OCCASION DES PLUS AVANTAGEUSES est offerte aux Amis de l'Art. Jusqu'au 11 juin, on peut se procurer au Secrétariat, la liste des albums de musique classique enregistrée par "Vox" sur disques incassables, que la maison Jules Jacob a mis à la disposition des Amis de l'Art pour un prix exceptionnellement bas.

Pour plus de détails, on est prié d'appeler à FR 1119.

DÉFINITIVEMENT!

Encore 5 JOURS seulement d'ici la

200^{ième}

et **DERNIÈRE** représentation

201^{ième} à Québec, au Palais Montcalm, le 28 mai

LE PLUS GRAND

SUCCES THEATRAL

JAMAIS VU

AU CANADA



Pièce en trois actes de GRATIEN GÉLINAS

TOUS LES SOIRS

400 BILLETS À \$1.50

SOIREE:

Les 18, 19, 20, 21 et 22 MAI
\$2.60 — \$2.00 — \$1.50 (taxes incluses)

MATINEES:

Les 19, 21 et 22 MAI
\$1.50 — \$1.25 — \$1.00 (taxes incluses)

TOUTES LES MATINEES

400 BILLETS À \$1.00

AU GESÙ

1200, RUE BLEURY
Près Ste-Catherine
CONTROLE OUVERT DE 10 A.M. A 9 P.M.

MA. 3688

"SUCCÈS" 25.000 MEMBRES

Confiez la tâche au "CENTRE AMICAL MONDIAL". Pour vous trouver correspondants, correspondantes, désireux comme vous, but sérieux. Avons aidé des milliers de personnes, strictement confidentielle, inclure date de naissance, occupation, et enveloppe affranchie.

CENTRE AMICAL MONDIAL
Casier 51, Station T. Montréal.

FAIRE-PART

DE FANTASIE

Ecrivez pour modèle
SERVICE RAPIDE

IMPRIMERIE LEMIEUX

6395, ST-HUBERT — Montréal

VACANCES

au

LAC SIMON

Invitation spéciale
aux Artistes de la
Radio

CHALETS

LOG-CABINS
BONNE CUISINE

Pour réservations:
WE. 7307-7308

RAYMONDE VALLIERES

Pour la Future Mariée



• ROBE •

Spécialité location de toilettes de mariées

fourrures de luxe pour toutes cérémonies

A VENDRE ou à LOUER tuxedo et morning

FLEURS NATURELLES ET ARTIFICIELLES

Madame E. BOUCHER, Prop.

Studio des Élégantes

751 est, rue RACHEL. CH. 4876

Chères fiancées! Le Grand Jour approche. Demain peut-être (ou après-demain) vous donnerez votre cœur à celui qui sera le compagnon éternel de votre vie terrestre. On vous entoure déjà de tous côtés, on vous apporte les souhaits, les sourires d'affection et d'envie. Jamais la vie ne vous a paru plus étourdissante, plus douce.

Mais, ce jour unique de votre Bonheur de femme... est-il préparé dans tous ses détails? Le Mariage est la fête du cœur tout d'abord, la consécration d'un grand rêve d'adolescence, mais vous devez aussi, petites fiancées, d'en faire un jour de fête pour tous les autres qui vous sont chers, pour vos parents, vos amis. Regardez alors la page ci-dessous. Tous ceux-là aussi sont vos amis à cette heure glorieuse de votre jeune vie. Ils sont là pour vous suggérer les moyens de rendre le Grand Jour encore plus lumineux. Ils sont à votre service.

• BIJOUX •

SPECIALITE

Bagues à Diamants

Julien Bellemare
BIJOUTIER

1418 Papineau AM. 1053
près Ste-Catherine

• PHOTOGRAPHIE •

Consultez-nous... pour les PHOTOS de votre Mariage

Une reproduction parfaite par nos spécialistes

Choix de poses variées

STUDIO René Julien

Tél.: FRontenac 6228

912 Sherbrooke Est, Montréal

• CHAPEAUX •

Conseils gracieusement fournis par experte pour la Mariée et son cortège.

Mme Inès

6730 ST-HUBERT

DO. 3401 — près ST-ZOTIQUE

• COIFFURE •

Pour un événement inoubliable Ayez une coiffure remarquable

Salon Badeau

1597 est, MONT-ROYAL

FA. 1047 près Marquette

• LINGERIE •

Choix complet pour votre trousseau

Service courtois et particulier

Rendez-vous à

La Reine du Tricot

1381 est, Ste-Catherine CH. 6536

• SOULIERS •

Marc De Lorme

916 EST, AVE MONT-ROYAL

AMherst 6708

• FLEURS •

BOUQUETS de NOCES

Mlle L. Tracey Enrg

FLEURISTE

1405 RUE ST-DENIS

HARbour 4933 — HARbour 1878

• GATEAU •

Variétés de modèles

Choix complet pour le menu de noces

Pâtisserie Collins

"LA OU LA QUALITE PRIME"

5008 Boulevard ST-LAURENT

DO. 6335

• RECEPTION •

à la SALLE PARENT

Mariages anquets

M.C. Bernard PARENT

SALLE PARENT

2500 blvd ROSEMONT

DO. 0127 rés. TA. 0739

• FAIRE-PARTS •

DE MARIAGE

AVEC DOUBLE ENVELOPPE

C'est à l'imprimerie Charron que vous devez aller pour vos FAIRE-PARTS de MARIAGE

AM. 1342

Imprimerie Charron

1324 est, AVE. MT-ROYAL

près Delanaudière

• COSTUMES •

Assortiment complet

Manteaux, robes, costumes, blouses, jupes et manteaux de fourrures.

Grandeur: 10 à 52

Comptant ou à crédit.

Maison Alyse

1385 est, MONT-ROYAL

FR. 6717 près GARNIER

• MEUBLES •

Ameublement complet

prix populaires

Téléphonez et nous irons vous chercher pour visiter notre magasin. C'est une grâceuseté.

JH Caron ENRG.

2211 MONT-ROYAL E. AM. 7263

1977 Beauvoien Est 1305 Amherst CA. 3945 AM. 5161

• NOTAIRE •

MICHEL-E. ROBILLARD

NOTAIRE

934 est, rue Sainte-Catherine suite 106 — Montréal

TEL.: LA. 3139*

BUREAU DU SOIR:

6601, rue Molson TALon 1237

• TAXIS •

Taux spéciaux pour

- MARIAGES
- RECEPTIONS
- VOYAGES

Pour renseignement appelez

CROWN TAXIS

GRavel 3545

• VOYAGE •

VOYAGES DE NOCES

convenant à tous

Budgets - Goûts - Temps

QUEBEC

18, rue Ste-Anne

Tél.: 58118

L'ART DE DEVENIR CHANSONNIER



ROLAND D'AMOUR

compositeur de
"NUAGE DANS LE BLEU"
et gagnant du
Grand Prix Marly-Polidor
nous raconte des choses



M AINTENANT que l'été s'en vient, que la nature prend sa toilette de fête, pourquoi ne vous payez-vous pas le plaisir d'un petit pique-nique à la campagne de temps à autre?... Puis là, tout en vous reposant les nerfs du vacarme de la ville, couchez-vous à plein dos dans l'herbe verte, rivez vos yeux vers le grand bleu du ciel et... attendez! Le succès vous tombera en plein sur le nez. Et, avec le succès... probablement de l'argent, ou plutôt de jolis honoraires.

Ne riez pas! Demandez à Roland D'Amour si ce n'est pas vrai des choses comme ça!

Roland D'Amour fit exactement cela, l'été dernier. Il alla passer quelques heures dans son village natal, St-Isidore de Laprairie, se coucha un peu dans le foin des champs voisins, regarda la parade des gros flocons blancs dans la voûte céleste, et BANG! L'inspiration lui vint. Il fredonna la première structure de « NUAGE DANS LE BLEU ». Puis, sur le chemin de retour à Montréal, il se vit en siffloter les strophes, un peu confuses tout d'abord, puis les plaça par ordre « de grandeur » ou d'harmonie, si vous aimez mieux. Et trois mois durant, il retoucha la mélodie, comme un peintre ajoute des touches, de nouvelles nuances à son tableau; il mit des mots au rythme de la musique. Et « NUAGE DANS LE BLEU » naquit pour de bon vers décembre. C'est-à-dire que le bébé né dans les prés de St-Isidore parlait et marchait maintenant par lui-même.

Quatre mois plus tard, « NUAGE DANS LE BLEU » gagnait le Grand Prix « Marly-Polidor » accordé au vainqueur du concours de Chansonnettes organisé par Radiomonde. Et Roland D'Amour voyait sa jolie chanson couronnée publiquement au récent bal de la Radio.

Et maintenant, « NUAGE DANS LE BLEU » est éditée par les Editions Sud et elle sera bientôt sur le marché.

C'est facile de composer une chanson, comme vous voyez. Il n'y a qu'à se coucher dans le foin et à regarder le ciel!

C'est du moins ce que penseront plusieurs jeunes cœurs qui croient avoir le feu sacré de la musique et de tout ce qu'elle peut apporter de succès dans ce monde qui cherche à oublier la tragédie du siècle par la mélodie.

Pourtant, Roland D'Amour croit que cela ne suffit pas. Il faut sûrement avoir d'abord la sensibilité d'âme et l'inspiration qui va de pair avec elle. Mais, il faut aussi du travail, de la patience, et... du métier, quoi!

Une chanson ne se fabrique pas comme un placard d'annonce de tombola ou comme on peinture une maison. C'est un apprentissage comme n'importe quelle profession que de devenir chansonnier à succès. Car, pour mille chansons que peuvent inspirer la verdure des prés, la mer, la forêt, le chant des oiseaux ou (et surtout) l'Amour, une seule percera peut-être à l'attention publique et sera couronnée comme le fut « NUAGE DANS LE BLEU ».

Tout d'abord, Roland D'Amour n'est pas le premier ni le dernier venu. C'est un artiste. La radio et le théâtre l'ont mis en vedette il y a déjà une quinzaine d'années. Car, il a un grand talent de comédien, il a développé une forte intelligence de l'interprétation, et il a « l'âme » de ceux qui vivent dans un autre monde que le nôtre et qui voyagent dans d'autres sphères que les nôtres.

Son talent de chansonnier?...

Il ne lui est venu que par accident. Il y a une dizaine d'années. Doué de quelque sens musical, d'une jolie voix, il se faisait un hobby de composer des mélodies, de la chansonnette, pour son propre plaisir, sans espoir d'en venir à voir un jour ses compositions sur le marché populaire. Non, ses premiers sketches de chansons, il les fredonnait comme dérivatif à l'éternement de son existence de comédien, puis... il les déchirait, les jetait aux vents, c'est le cas de le dire.

Puis, d'autres les entendirent, l'encouragèrent. L'amour de la chansonnette s'empara des masses, eh quoi! Roland D'Amour décida de tenter sa

chance. Il ne ferait toujours pas plus mal que certains autres chansonniers dont les niaiseries mélodiques emplissaient l'atmosphère.

Et aujourd'hui, on lui doit une quinzaine de chansons populaires de nos ondes. Les Editions Sud ont publié encore de lui « DERNIER RENDEZ-VOUS », une très jolie chose. Puis, les Editions Claire-Fontaine ont lancé sur le marché « BELLE ETRANGERE », « PETIT CHEMIN SOUS BOIS », qui furent créées sur disques par Rollande Desormeaux.

Mais, il semble que c'est « NUAGE DANS LE BLEU » qui consacrera définitivement la carrière de Roland D'Amour comme chansonnier. Elle paraîtra sous peu aux étalages des marchands de musique, chantée par Henri Salvador.

Mais, Roland D'Amour a une autre chanson sur le métier. Ou plutôt, elle est terminée. C'est « CAP TRINITE », une mélodie inspirée par la fameuse falaise au cours d'une excursion en bateau l'an dernier. Celle-là, elle sera couronnée le 4 juin prochain, quand un chœur de cent voix, dirigé par Jacques Aubert (Maurice Descoteaux), la chantera en pleine face du Cap Trinité, lors d'une nouvelle excursion. Pierre Vidor en sera le soliste.

— « Mais pourquoi ne chantez-vous pas vous-même vos chansons? » demandons-nous à Roland D'Amour.

Et ici, le chansonnier nous avoue qu'il aimerait le faire, mais il ne sait pas encore quelles possibilités exactes a sa voix vis-à-vis le public, malgré les bonnes réactions qu'apportent « Les Soirées de chez nous » (samedi soir, de 7 h. 30 à 8 h. 30, à CBF), une réalisation de Roger de Vaudreuil, au cours de laquelle Roland D'Amour interprète ses propres chansons.

Roland D'Amour est déjà avantageusement connu comme comédien de nos rampes et de nos ondes. Né au Lac Mercier, il passa sa jeunesse à St-Isidore de Laprairie et fit ses études au Collège Bourget de Rigaud, où il conçut sa première affection pour l'art dramatique.

Du collège, il entra au Conservatoire Lassalle et à l'Ecole de Mme Jean-Louis Audet qui lui enseigna la diction.

Puis, le succès vint.

A la Radio, il fut ou il est encore de plusieurs émissions importantes. Ce furent tout d'abord « Les Soirées de Grand'Mère » (son premier essai devant les micros). Puis successivement, « Madeleine et Pierre » (pendant onze ans); « Jeunesse Dorée » (Capitaine Villemain); « La Métairie Rancourt » (Horace Lupier); « Un Homme et Son Pêché » (le curé); les émissions de « Radio-Théâtre », « Sherlock Holmes » et combien d'autres encore.

Au théâtre, il joua avec l'Equipe, dans « L'Annonce faite à Marie », les spectacles de « Madeleine et Pierre »; « Songe d'une nuit d'été ». Avec Pierre Dagenais, il joua dans « Altitude 3.200 », « Le Grand Poucet », « Liliom », pour ne nommer que les principales pièces de nos rampes.

A l'Opérette, on le voit dans les spectacles des Variétés Lyriques. Il a joué aux côtés de Germaine Roger dans « Mlle Nitouche »; avec André Dassary dans « Chanson Gitane » et « L'Auberge qui chante ». Incidemment, Dassary a créé depuis l'une de ses chansons: « GASPESIE ». Tout récemment, il a joué avec le Montreal Light Opera dans « Madame Pompadour » (rôle de Maurepas), au His Majesty's.

Il aimerait que les chanteurs de chez nous se fassent les interprètes de ses compositions. Jusqu'ici Robert L'Herbier, Rollande Desormeaux, Lucille Dumont et Jacques Labrecque sont ceux qui l'ont le plus encouragé. Que peut faire un compositeur sans la coopération des chanteurs? suggère-t-il. Et, par contre-coup, soumettons-nous, que peut faire le chanteur sans l'inspiration du compositeur?

Roland D'Amour a épousé Madeleine Brais, une compagne d'enfance de St-Isidore, et le charmant couple a trois enfants: Pierre (5 ans et demi); Andrée (4) et Jean-Guy (2).

Coquetels et GOUSSE d'AIL

SIGNES DES TEMPS.

On est rendu aux émissions politiques. Et cela se continuera jusqu'en fin-juin avec ces causeries aussi soporifiques les unes des autres. Hormis, que vous soyez des partisans de vieille souche; alors, vous goûterez ou ne goûterez pas du tout certaines harangues. Certes, quelques-uns de ces discours seront savoureux pour les intéressés... "Tit-Coq" aura sa 200e représentation, et la 201e sera donnée au Palais Montcalm, Québec, le 28 mai. Décidément, tous les records ont été ébattus par Gratien Gélinas et sa troupe. Il est à espérer que le précédent établi permettra à d'autres troupes théâtrales de réussir un grand nombre de représentations. Ainsi, Montréal prendrait le pas sur New-York et son Broadway... La troupe canadienne d'opéra qui débute en fin du mois au Grand Théâtre de Cherbourg, en France, poursuit dans l'enthousiasme les répétitions de "Faust". Les artistes canadiens Roger Gosselin, Lucien Rueland, Simone Filibotte, Simone Rainville, Florian Vallée et Jean Coulombe nous prient d'adresser leurs salutations aux camarades et aux amis... Pour les scènes de "drave" tournées dans des chantiers québécois, les interprètes et techniciens du "Grand Bill" ont vécu l'existence des hommes du Nord. Pour une seconde fois, Maurice Gauvin a été blessé, au cours d'une prise de vue. Pristi! Il tient au réalisme, celui-là...

A TOUTES LES BRISES.

Ceux-ci et celles-là plieront bientôt leurs bagages pour entreprendre des villégiatures européennes. Car, croyez-le, ces voyages d'études à Paris restent tout de même des villégiatures! Même, s'il n'est question que de deux balades sur les Champs-Élysées... En fin de semaine, les Ovi'a Légaré ont visité New-York. Ils sont revenus souriants de cette expédition et se proposent de retourner bientôt dans la métropole américaine. Mais, avant, il y a de la besogne à abattre... Un grand honneur récompense de ses efforts constants Manolita Del Vayo, l'Unioniste dramatique qui à ses heures se fait professeur d'espagnol. En effet, celle-ci a maintenant deux pupilles extraordinaires dans les personnes de S. E. Monsieur Kearney, ambassadeur du Canada en Argentine, et de Madame Kearney. Ceux-là partiront pour le pays de Peron, d'ici quelques mois... Nos félicitations à Jean-Pierre Masson, qui agit comme narrateur, lorsque l'Orchestre Symphonique des Jeunes exécutera "Pierre et le Loup", de Prokofiev, le 20 mai, à l'Auditorium du Plateau... Pour la tournée automnale à travers le Canada, le trio Inca Taky prépare un nouveau programme qui comprendra des interprétations françaises et anglaises de chansons péruviennes. Voilà des artistes qui montrent beaucoup de tact et de talent...

PAR-DESSUS NOS BEZIGUES.

Par ces belles après-midi de dimanche, Léopold Houlté fait sa constitutionnelle par les rues du nord de la ville. Eh oui! Il profite de ces balades dominicales pour visiter parents et amis de longue date... Kay Sisto, qui collaborait jadis au succès de l'hebdo "RadioWorld", a entrepris une série de causeries et d'interviews sur les ondes CBMontréalaises. Lundi, on parla avec verve de l'artisanat québécois, à cette émission hebdomadaire intitulée "Montreal Horizons"... L'homme le plus occupé de la colonie artistique reste sûrement Jean-Pierre Légaré. En plus de faire la mise en scène du récital des élèves de Gabrielle Cyr, professeur de danse, ce remarquable citoyen jouera un rôle, dansera et chantera, lors du spectacle du 23 mai, en la salle St-Stanislas. Dans le film "Sealed Verdict", projeté ces jours derniers dans un ciné du nord, nous avons vu un excellent Marcel Journet dans le rôle d'un officier français. Cet artiste qui fut la vedette de plusieurs présentations Arcadiennes, il y a quelques années, nous apparut parfaitement à l'aise à l'écran. Souhaitons-lui plein succès dans sa carrière hollywoodienne... A leur magnifique salle de la rue Sherbrooke, les Compagnons poursuivront jusqu'au 21 mai les représentations de "La Paix", d'Aristophane. Certes, le groupe du Père Legault continue d'accomplir une besogne merveilleuse, et nous félicitons chaleureusement les participants et le directeur...

VOYONS CE QU'IL Y A DANS CE TIROIR...

Une erreur s'est glissée dans notre dernier papier; il nous est agréable de reparler du récent spectacle des "Deux Arts", présenté avec un tel succès par le Théâtre 6 et les danseurs de Françoise Sullivan. La jolie musicienne qui accompagna Mam'zelle Sullivan dans sa composition "Gothique" avait nom de Monique Hémond. De plus, Gérard Gagnier, trompette, et Louis Charbonneau, instruments de percussion, participèrent agréablement au triomphe... Toujours pas de nouvelles des Robert Raymond, qui se proposaient au printemps de quitter Copenhague, Danemark, pour un séjour en Italie. Vrai, il nous serait bien agréable de recevoir un mot de ces bons amis. (Les camarades se rappelleront sans doute que l'épouse du professeur montréalais à l'étranger était la brillante Marcelle Richer, avant son mariage)... André Audet nous parla d'un jeu de mots de Rabelais qui pouvait s'appliquer à notre état. Une fois à la maison, nous avons fouillé l'ouvrage, et là, au livre II, apparaissait l'émuant hommage au personnage titré... Micheline Viau, Thérèse Daly, les Harmonistes comprenant Albert Viau, François Brunet, David Rochette et Raymond Cardin, ont été fort applaudis au Concert-Variétés de samedi soir dernier, à l'Auditorium de St-Laurent. Ce concert était offert en hommage au R. P. Jules Poitras, C.S.C. provincial à l'occasion de son jubilé d'argent sacerdotal...



— PAR —
L'ACADEMICIEN

LE CARNET D'UN RADIOMONDAIN.

Lors du récent récital de Manon Dorais, à la salle Victoria, c'est Dantès Belleau qui accompagna au piano le soprano lyrique plein de promesses. N'est-ce pas chose remarquable de voir un professeur assurer ainsi le succès d'une pupille?... C'est au début de juin que le "Rideau Vert" donnera son troisième spectacle avec "KMX Labrador", une pièce dont l'intrigue se déroule dans un igloo. Pourvu qu'il fasse chaud aux représentations!... Ici-là-ailleurs, on pense aux vacances prochaines. Il y a même Roger Daveluy qui se propose un repos de quelques semaines en juillet, une fois délaissé son pupitre de directeur temporaire des programmes Radio-Canadiens... Les 25 et 26 mai, Maurice Morenoff présente les 13e et 14e éditions du Petit Ballet, au Monument National. Décidément, l'art de la danse va de l'avant, dans notre coin du pays; chaque année, tous les groupes offrent des spectacles pleins de mérites... Au conservatoire de la province, les examens pour les instrumentistes auront lieu au début de juin. Présentement, nous connaissons deux des trois juges, MM. Wilfrid Pelletier et Claude Champagne...

DERNIERS COUPS DE CRAYON...

(Avec nos excuses à la Courriériste RadioMondaine)

Héliotrope Boisfort, la vedette de "Magasin Général", a-t-il du poil aux pattes? UNE CURIEUSE. Réponse: Non; car, il emploie l'épilateur électrique, trois fois la semaine... Pourquoi n'entendons-nous plus M. Exégésime Toutcru aux plus populaires émissions? TETE DE LINOTTE. Réponse: Parce qu'il est mort en 1939... Le chanteur Valentin La Houppette possède-t-il toutes ses deux? EVASIVE. Réponse: Par malheur, ses "admirateurs" lui en font perdre quelques-unes... Est-ce vrai que Louise Dubasfond doit bientôt épouser par amour un millionnaire abyssinien? CALLETTE AUX YEUX DOUX. Réponse: Elle doit épouser un millionnaire abyssinien, tout simplement... Les programmes d'Eglantine Koustantinoupolis reviendront-ils à l'automne? LA BANQUISE. Réponse: Non. Eglantine a maintenant l'intention de faire des économies. Les réalisateurs lui demandaient trop d'argent pour commander ses propres émissions... Voulez-vous me dire si Pascaline Mouton et Diogène Vermillon ont les pieds plats? JE FILE LE PARFAIT AMOUR. Réponse: Oui, à force de chercher des engagements à la radio...



Après avoir tenu l'affiche durant 8 mois consécutifs, fait sans précédent dans l'histoire du théâtre au Canada, "Tit-Coq" terminera sa saison à Montréal, dimanche le 22 mai, jour de la 200ème représentation. Pour faire honneur à l'engagement pris il y a déjà longtemps, la pièce de Gratien Gélinas débute, le 28 mai, au Palais Montcalm, à Québec, où toute la population l'attend avec une impatience facile à comprendre. Il ne reste donc plus aux Montréalais que quelques jours pour ne pas manquer de voir, au Gesù, le plus grand succès théâtral jamais vu au pays.

"CHANSONS DE PARIS" A RADIO-CANADA

Tous les dimanches soirs, à 7 h. 30, Radio-Canada présente les plus belles "Chansons de Paris". Les réseaux français et anglais diffusent cette émission de variété qui réunit plusieurs vedettes. Le 22 mai, André Durieux dirigera l'orchestre et Juliette Joyal

chantera deux refrains populaires: "Cheveux noirs et dents blanches" et "Si j'avais d'la chance".

Denis Drouin reprendra "Ya des Zazour" et "L'étrange Docteur Clair". Le quatuor, qui se compose de Mimi Catudal, Marie-Thérèse Lenoir, Marielle Lefebvre et Raymond Cardin, chantera "On danse à Mexico" et "Oh Jackie".

MERCREDI SOIR 9 HEURES

Auditions de MUSICIENS

ÉTUDIANTS
EN
MUSIQUE
INVITÉS
AU
PROGRAMME
DU
18 MAI

Lucien DUPUIS,
PIANISTE

Huguette TREMBLAY,
GUITARISTE

LISE SENEAL,
ACCORDEONISTE

Suzanne GODIN,
PIANISTE

Robert APPLEBAUM,
TROMPETTE

Elena CARON,
PIANISTE

Jean LABBE,
PIANISTE

Joseph ZUSKIN,
TROMBONE
L'ÉTUDIANT QUI, LE 11 MAI,
MÉRITAIT LA MONTRE ROAMER.

DIRECTION MUSICALE
MARGUERITE LESAGE

REALISATION
MARCEL BAULU

C·K·V·L

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

Le mois de mai, 1939, fut célèbre par la visite du Roi et de la Reine, au Canada. RADIOMONDE avait prié l'excellent artiste Jacques Gagnier, de lui préparer sa première page. On y admire donc un crayon en hommages à leurs gracieuses Majestés. L'éditorialiste de ce temps était fort enthousiaste et dans un article intitulé: "Vive le Roi", il s'enflammait; "Ce sera la première fois dans l'histoire de l'Empire que les Souverains anglais visiteront l'un de leurs dominions "par delà les mers" et l'honneur, pour notre pays, en prend tout de suite plus de proportions.

"Nous l'attendons ce jour depuis 1679: (probablement 1769!) "Comme Wolfe, George VI entrera chez nous par l'Anse au Foulon. Comme le grand soldat, il franchira les Plaines d'Abraham, puis la Porte Saint-Louis des fortifications de Québec. Mais cette fois, ce sera sabre en gaine que l'Anglais prendra possession du Canada. Il entrera, non pas chez un ennemi, mais chez lui, dans la province la plus pittoresque de son empire, ou plus précisément chez celle qu'un homme d'esprit a appelée "la belle soeur mariée sans amour et indécise entre le mari et l'amant..." N'est-ce pas que c'est conjugalement poétique...

Grand branlebas à Radio-Canada. Une équipe triée sur le volet aura mission de diffuser les événements du voyage royal. Elle se compose de Jerry Wilmot et du regretté Fernand Leclerc de Montréal, William J. O'Reilly, Toronto; H.-Rooney Pelletier, de Montréal, maintenant à Londres; Jack Peach, Vancouver; Ted Briggs, Halifax; T. C. Wildund, Toronto; H. T. Bowman, Toronto; Reid Forsee, Toronto; Patrick Freeman, Calgary; Herbert Walker, Toronto; Robert Anderson, Ottawa et John Kannawin, Winnipeg.

VIOLETTE FAUVE, notre reporter, continue son enquête sur les découvreurs de FRIDOLIN... Cette fois, deux personnages revendiquent cette gloire: Monsieur Robert Choquette et Madame Auger, ni plus, ni moins! Monsieur Choquette prétend qu'en plus d'avoir donné son premier rôle à la radio (Lionel Théberge de "Curé de village"), il lui prépara les textes de certains de ses monologues fameux. Madame Laurette Auger, elle, révèle qu'elle donna des leçons de diction à Gratien et à sa femme. Un humoriste pourrait ajouter que Madame Auger leur a appris comment il faut s'exprimer en ménage... VIOLETTE FAUVE déclare que dans deux autres numéros de RADIOMONDE, elle aura fait le tour des "pères" et "mères" de Fridolin et que, "finalement ce sera Fridolin, lui-même, qui nous dira comment il vint au monde". L'Archiviste a hâte d'arriver à cette révélation... Interrogera-t-on la sage-femme? Nos lecteurs le sauront par la suite...

A CBF, le 8 mai, Jovette BERNIER, journaliste et poétesse commençait un "cinq-fois-la-semaine", à dix heures et demie, sous la rubrique: "Quelles nouvelles", série de causeries sur l'actualité. C'est donc, en ce moment, le dixième anniversaire de ce programme. Ce même 8 mai, le radio-roman: "Rue principale", diffusé depuis le 5 septembre 1937 par CKAC - CHRC, sera transmis simultanément, à 2 h. 15 p.m. par les postes CKAC et CBF, Montréal, CBV, Québec et CBJ, Chicoutimi. Au Monument national, on joue: "Vie de famille", avec Suzanne Clairval (Qui est Suzanne Clairval) et Jacques Auger... et Jean Clément... Au Théâtre du Congress Hall, rue Dorchester, le M.R.T. français présente: "Le Coeur" d'Henry Bernstein, "joué pour la première fois à Montréal".

Notre collaborateur, Paul GELINAS établit un catalogue fantaisiste des dernières créations de la chanson française:

- La chanson des chirurgiens: "On ouvre demain".
- La chanson des vieilles filles: "Le rêve passe".
- La chanson des vendeurs à domicile: "L'Achalant qui passe".
- La chanson des ligues de quille: "En roulant ma boule".
- La chanson du maire de Montréal: "Bercé par la HOUDE".
- La chanson des buanderies: "Vous qui R'PASSEZ sans me voir".
- La chanson des parfumeuses: "Sens-toi!"
- La chanson des boulangers: "Il pleut sur la CROUTE".
- La chanson des horlogers: "Faisons notre BONNE HEURE, [nous-mêmes]".
- La chanson des joueurs de cartes: "Si vous aviez un COEUR".
- La chanson des lutteurs: "J'ai ta main dans ma main".

Et nous en passons... Enfin, en page verso, le portrait d'une jeune femme rêveuse, nommée ROXANE et décrite comme étant "la déesse des ondes"... Elle est aussi la "chanteuse masquée"... "la voix sans nom" et la "Carley montréalaise" du poste CKAC... Ah! Roxane, Roxane,, où donc es-tu?

L'ARCHIVISTE



Tit-Coq nous en aura fait voir de toutes les couleurs. A six jours de sa 200e et dernière représentation à Montréal, et à l'occasion de la Semaine de l'Armée, on le surprend à causer familièrement avec nul autre que le ministre de la Défense nationale, l'hon. Brooke Claxton. Cette photo fut prise hier soir au manège des Fusiliers Mont-Royal, à Montréal, à l'issue de l'émission radiophonique "Tambour Battant", au cours de laquelle M. Gratien Gélinas interpréta une tranche de sa désormais célèbre pièce. — De gauche à droite: le lieutenant-colonel Jean Chaput, commandant des F.M.R.; le brigadier J.-Guy Gauvreau, commandant de la 8e Brigade d'infanterie de la Réserve; "Tit-Coq", M. Claxton, le major-général R. O. Morton, commandant de la Région militaire du Québec, et son chef d'état-major, le colonel Maurice de Rome.

Mlle Préfontaine au réseau Columbia

Jeudi à 4 h. 30, récital donné par Mlle Cécile Préfontaine, pianiste, sur tout le réseau Columbia. Au programme: "Romance" de Mozart, "Ballade" de Debussy, "Une impression d'Espagne" de Frédéric Longas, "La Légende du Château Mauresque" de Chavarré.

CKAC présente: "THE DANSANT" diffusé du Copacabana

Une nouvelle série d'émissions qui seront présentées du lundi au vendredi à 4 h. 30 de l'après-midi.

Depuis lundi de cette semaine, le poste CKAC présente à ses auditeurs une nouvelle série de programmes qui passe sur les ondes de 4 h. 30 à 5 h. de l'après-midi. Cette nouvelle émission "THE DANSANT AU COPACABANA" est diffusée directement de ce chic cabaret de la métropole et met en vedette le populaire chanteur et maître de cérémonies Jean Lalonde, l'annonceur Mario Verdon, le pianiste Albert Dulude et l'organiste Phil Savage.

C'est une demi-heure des plus agréables au cours de laquelle les auditeurs peuvent entendre les plus grands succès de la mélodie interprétés au piano et à l'orgue par deux artistes de très grande renommée, ainsi que les plus enlevantes chansonnettes présentées par Jean Lalonde.

Mais ce n'est pas tout: les personnes qui se rendront au Copacabana auront le privilège d'assister à l'émission tout en dégustant un goûter et des rafraîchissements fournis gratuitement par cet établissement. C'est un véritable cocktail en compagnie d'un groupe d'artistes les plus en vogue sur les ondes locales. Toutefois, pour assister à l'émission "THE DANSANT AU COPACABANA" il faut obtenir des laissez-passer. Pour ce faire, on n'a qu'à écrire au programme "Thé dansant", Poste CKAC, Montréal, en ayant soin d'inclure dans sa lettre une enveloppe affranchie à son propre nom. La condition est essentielle pour obtenir ces laissez-passer.

Il ne faudra donc pas oublier d'en faire la demande et, après les longues heures de magasinage dans l'ouest de la ville, on pourra se rendre au Copacabana pour se reposer tout en jouissant d'une émission radiophonique de premier choix.

Le programme "THE DANSANT AU COPACABANA" est diffusé par le poste CKAC du lundi au vendredi inclusivement à 4 h. 30 de l'après-midi.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108
Station Delorimier, Montréal
(Inclure enveloppe affranchie
pour réponse).

Aux FEUX DE LA RAMPE

LUNDI, LE 23 MAI
à 8.30 h.

**LE JOUR
SANS FEU**

texte de

Lucien CÔTÉ

avec

Louis FORTIN

Rita EMOND

et

UNE TROUPE

D'ARTISTES

DE QUÉBEC

**CKVL • CKCV • CHLN
CJSO • CHEF**

Direction
et réalisation:
JEAN LAFOREST

"Le Petit Bal du Samedi Soir" ferme ses portes

Music-hall de Paris. — "Variétés '49" au Palais Montcalm. — Télévision à Québec. — Que sont devenus Denise Beaubien, Marcel Turgeon et autres ?

Samedi dernier, "Le petit bal du samedi soir" ouvrait ses portes pour la dernière fois aux auditeurs québécois après une saison bien remplie. Tous les Québécois garderont de cette série de programmes intéressants, réalisés par Roger Barbeau, un souvenir durable. Nos deux comédiens Roger Lebel et Louis Fortin, qui se sont attirés des marques d'appréciation tangibles, ont su divertir leurs auditeurs au plus haut point jusqu'à la dernière minute. Félicitations à toute l'équipe de cette émission artistiquement montée, en particulier hommage à Marguerite Paquet, Colette Séguin et Jeannine Lachance. Tout Québec, du fond du cœur, leur dit un cordial au revoir!

Après le passage d'André et de Tohama, au Palais Montcalm, Québec ne connaît que des regrets. D'une part, ceux et celles qui ont eu l'avantage d'assister au spectacle, regrettent de voir ces artistes quitter nos murs pour peut-être n'y plus jamais rentrer; et d'autre part, les personnes qui n'ont pas vu le spectacle, regrettent copieusement leur abstention devant les éloges ininterminables qui leur parviennent de tous côtés.

Après avoir vu et entendu Tohama, le moins que l'on puisse dire, est qu'elle sait avec charme entretenir les spectateurs. On a pu se rendre compte que le disque n'a pas modifié sa voix. La grâce de ses gestes et la vivacité de ses chansons font qu'on l'entendrait durant des heures sans se lasser.

André, pour sa part, n'a légué personne. Ses chansons pleines de gaieté savent procurer une réelle détente à ceux qui l'écoutent. Mais, sera-ce le flatter que de lui dire que ses chansons, ses mimiques et son allure nous rappellent souventes fois ses maîtres Chevalier et Fernandel.

Les autres artistes du spectacle ont tous été bien accueillis, en particulier Myroska qui a émerveillé les spectateurs. J'en connais quelques-uns qui ont crié à la magie noire! Il faut songer que l'émerveillement s'évanouirait si l'on connaissait la clef du "mystère". Souvenez-vous de l'appel téléphonique à "Monsieur Miller"...

Dimanche et lundi, 15 et 16 mai, le spectacle "Variétés '49" était présenté au Palais Montcalm par l'Union commerciale de Québec, Inc. Voilà une réalisation que l'on peut qualifier de succès. Nous n'avons pas ici à faire l'éloge des artistes de la métropole, Juliette Béliveau, Juliette Huot, Muriel Millard et Clément qui sont venus prêter leur précieux concours aux artistes de chez nous. Souhaitons, tout simplement, qu'ils nous reviennent fréquemment dans l'avenir. De Sillery jusqu'à Giffard il n'y a plus, je crois, un seul foyer où les "Peintres de la Chanson" ne sont pas familiers. Sous la direction de Roland Séguin, l'inépuisable président de l'Union des Artistes, cet ensemble se voit auréolé de célébrité. La réputation des "Peintres de la Chanson" s'étend de plus en plus et personne ne songe à s'en étonner. Le spectacle de dimanche dernier est un autre jalon qui marque leur ascension sur la pente difficile de la gloire.

Je m'en voudrais de ne pas féliciter, pour finir, nos autres

artistes de valeur tels que Denis Drouin, Madeleine Lachance, Roger Lachance ainsi que Jean Martin et ses bawaiens. Le succès qu'ils ont remporté est une invitation directe à récidiver. Remerciements à l'Union Commerciale de Québec qui a monté un spectacle intelligent et vraiment magnifique.

Pour ceux qui doutent que la télévision fera bientôt partie de notre existence journalière, une première démonstration de télévision a été donnée la semaine dernière au Château Frontenac, devant un millier de personnes réunies à l'occasion du congrès de l'Institut des Ingénieurs du Canada. Les personnes présentes ont pu se rendre compte des possibilités immenses en ce domaine.

Monsieur Alphonse Ouimet, ingénieur en chef adjoint de Radio-Canada, a souligné l'aspect social de la télévision qu'il considère apte à jouer un grand rôle dans l'édification de l'unité nationale, par la diffusion des diverses manifestations de cultures qui se développent côte à côte au Canada.

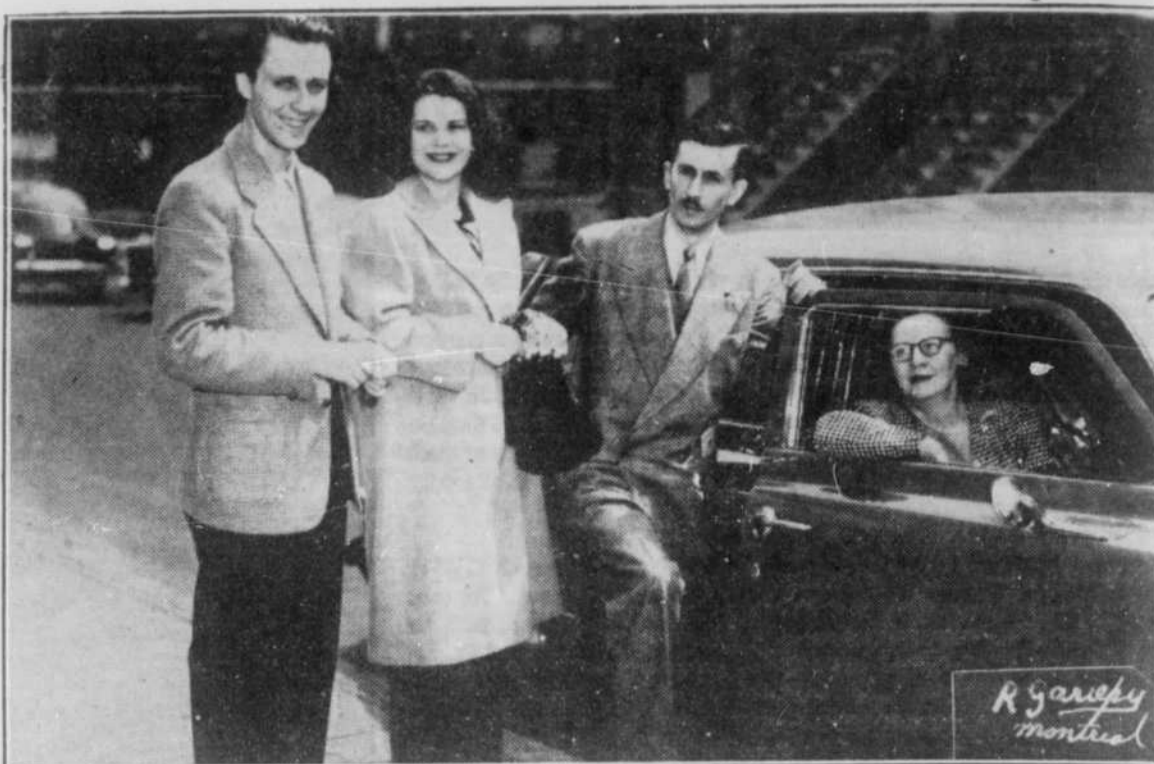
Ce premier programme de télévision qui a été présenté aux Québécois était une réalisation conjointe de RCA et de Radio-Canada.

Tous les Québécois ont encore à l'esprit le souvenir agréable de la représentation de "Faust" donnée au Capitole par l'Opéra de Québec Enragé, fin d'avril. Le scepticisme qui avait suivi l'annonce de ce spectacle, s'est changé ensuite en un enthousiasme bien compréhensible. Ce spectacle fut, en quelque sorte, une consécration définitive pour les artistes québécois Denise Beaubien, Marcel Turgeon, Réal Joly, Muriel Hall et autres. Bien des Québécois se posent la question bien logique: "Que sont devenus ces artistes?" De ces voix qui ce soir-là ont su nous charmer, pas un son ne nous est parvenu depuis, sur les ondes de la capitale! Personne ne semble avoir songé que le public québécois, le public radiophile, serait fort aise de réentendre ces artistes consommés ces artistes de valeur dont le nom pourrait orner agréablement l'horaire de nos postes locaux. Nous ne croyons pas à l'indifférence, mais plutôt à l'oubli.

Pour sa part, Denise Beaubien a été entendue, vendredi soir dernier à la salle des Chevaliers de Colomb, par un petit groupe de privilégiés. Avec son aisance habituelle, elle a chanté "Mon cœur soupire" de Mozart; "Tristesse éternelle" de Chopin. "Il faut partir" de Donizetti et le célèbre "air de Mimi" de la Bohème de Puccini.

Plus chanceux, Marcel Turgeon, cet excellent baryton, a été entendu sur les ondes de Radio-Canada, au programme des Carabins la semaine dernière. Quant aux autres, personne n'en entend plus parler. Ne nous étonnons pas si un jour, l'étranger vient nous chiper ces talents que nous n'avons pas su exploiter.

Notre gloire québécoise, le prince consort, Jacques Normand, s'embarquera à New-York le 23 mai prochain à destination de la France. J'aurai l'avantage d'assister à son départ et pourrai vous en dire quelques mots. Ma chronique de la semaine prochaine vous parviendra donc de la métropole américaine. Jean BOISSEAU



En route pour New-York d'où il s'embarquera pour Paris le 23 mai, Jacques Normand est ici accompagné de son frère, de sa belle-soeur et de sa mère qui vont le reconduire à New-York.

ICI QUÉBEC!

Potins et Nouvelles...

Je potine... Tu potines... Il potine... Et de cela naît la rumeur publique...

Et de la rumeur publique naît tout ce qui fait ou qui défait la réputation des gens...

Et alors! Quand il s'agit d'artistes!... de gens dont les activités et les... non-activités! intéressent le grand public!...

Ce qu'il y en a des Potins!... Des ci... Des ça... Et tout le tra-la-la!...

Découvrir ce qui est, là dedans, la vérité vraie... ça n'est pas toujours facile...

Aussi, j'ai pensé que les lecteurs de RADIOMONDE seraient sans doute intéressés par un genre d'interview que m'accorderaient — à tour de rôle, il y va de soi — les membres de la grande famille radiophonique de Québec...

Mais ce n'est pas, pour nous, le temps de rêver... Il s'agit plutôt d'être en pleine réalité et de considérer ce que nous offrent nos postes locaux...

A CEV... Réalisé par Roland Bélanger, RECITAL CONJOINT, émission très appréciée, parce que bien présentée, parce que le choix des artistes y est sérieux... nous offrira, vendredi, le 20 mai... une demi-heure en compagnie de MARGUERITE PAQUET, gagnante du trophée Lafèche... et une des plus belles artistes de chez nous... Nous y écouterons aussi, Marcel LAMBERT, pianiste que les auditeurs de RADIOMONDE ont déjà eu l'occasion d'entendre... Le talent de Marcel Lambert nous permet de signaler qu'il est le frère de CONSTANCE LAMBERT, une des plus brillantes finalistes au concours NOS FUTURES ÉTOILES...

Une autre émission réalisée par Roland Bélanger, et qui connaît elle aussi les grandes faveurs du public... c'est LA PETITE REVUE DE CEV... Le programme de lundi, 23 mai nous permettra d'entendre, outre les artistes réguliers, une charmante petite comédienne, YOLANDE ROY à qui JEAN CORBIN donnera la réplique... A cette même émission, JULIENNE PARENT, diseuse, interprétera deux ou trois de ses pièces favorites... En résumé, LA PETITE REVUE DE CEV, donnera, comme toujours, bonne impression des artistes de la capitale...

DEBUTS D'ARTISTES... qui passe le samedi soir à 8 h. 30... offre aux membres de l'Union des Artistes, l'opportunité de faire valoir ce dont ils sont capables dans l'interprétation de sketches radiophoniques... Le choix qu'on a fait du nom de l'émission: "Débuts d'artistes"... est très heureux, puisqu'il permet, en certaines occasions... de pardonner certaines faiblesses... qui ne seraient pas acceptables sous une appellation plus ronflante... Quoi qu'il en soit, il faut féliciter ceux qui ont pris l'initiative d'une telle émission, tous comme ceux qui y travaillent... Ce qu'il faut considérer surtout, c'est qu'elle donne à nos artistes... une occasion de se familiariser davantage avec le micro et ses mystères... qu'elle permet aux réalisateurs de connaître un grand nombre de nos artistes... dont il ne saurait, sans cela... ni les talents... ni les déficiences... Talents dont, sans doute, tous les réalisateurs de nos postes sauront profiter... faiblesses que l'on pourra... est-ce possible?... toucher du doigt... au grand bénéfice de l'intéressé lui-même... et de nos émissions...

Puisque nous sommes sur les ondes de Radio-Canada... il serait tout à fait à propos de mentionner ici... que la Société, dif-

fuse, par ondes courtes, une émission relayée en France et réalisée par Judith Jasmin... "ON CHANTE DANS MA CLASSE" diffusée à l'intention des écoliers d'Europe que fera entendre, le 21 la ménécanterie des Petits chanteurs à la croix de bois de Montréal, laquelle est sous la direction de l'abbé Joseph de Smet. Une autre émission, pour le même programme, a aussi été confiée à la Ménécanterie... Les fils de France écouteront les fils du Canada!...

A CKCV... la voix du Canada français... on nous présente, le dimanche, à 8 h. p.m. "COMRADES IN ARMS!", un programme consacré alternativement à chacune des trois forces armées... En vedette: Terry Dale. L'orchestre est dirigé par Howard Cable. Au cours de l'émission, l'armée, la marine ou l'aviation y sont illustrées sous forme de sketch donnant un aspect de la vie dans les forces armées... On y entend aussi le quatuor vocal: "Comrades in Songs..."

Les mercredi et vendredi, à 9 hrs p.m. l'équipe volante de CKCV présente aux auditeurs des entrevues ou des reportages enregistrés un peu partout en vil-

(Suite à la page 14)

Bientôt
A Québec, le nouveau poste CJNT, 1340 kilocycles.
Fondé par J. Narcisse Thivierge.
Surveillez-en l'ouverture.

C·K·C·V

LUNDI — 9 hres



JOUEZ DOUBLE

avec

AIME MAJOR — MONIQUE LEYRAC —
JEAN BAULU — GILLES PELLERIN —
MARGUERITE LESAGE

Une demi-heure agréable où vous pouvez gagner de l'argent.

Le BALUCHON

DES irréflechis nous ont bien souvent reproché notre lutte contre l'envahissement de nos cabarets, de nos postes — et autrefois de notre théâtre — par des artistes étrangers. Ces gens-là n'ont vu dans notre attitude, qu'une volonté de xénophobie ou encore une poussée de fièvre nationaliste.

Nos critiques ont, pour excuses, une grande naïveté, un penchant à l'émotion passionnelle et surtout un manque évident de renseignements sur la question. Ils s'imaginent surtout que nous sommes, les seuls, au monde, à pratiquer la politique de « charité bien ordonnée commence par soi-même ».

Or cela est totalement faux. Tous les pays du monde se protègent et protègent les siens contre la concurrence étrangère. Nous en donnerons ici deux preuves. L'une provient d'une nouvelle publiée dans un journal hebdomadaire français et s'établit ainsi :

« BERNARD HILDA, le sympathique chef d'orchestre, a réalisé une idée qu'il couvait depuis longtemps : montrer aux Anglais, ce qu'est un jazz français.

« Pour cela, il dut vaincre les lois syndicales anglaises, très protectionnistes, et proposer un échange : un orchestre anglais viendrait à Paris, pendant que lui-même et ses musiciens se produiraient à Londres.

« Ainsi, en janvier dernier, un avion, parti de Croydon, débarquait au Bourget l'orchestre du Ciro's de Londres et embarquait aussitôt pour Londres Bernard Hilda et ses musiciens... »

En France, d'autre part, L'Opéra de Vienne vient de donner sept représentations à Paris... mais après deux années de démarches de tractations et d'intrigues, que résume ainsi, H.-H.-T., dans un autre hebdomadaire parisien.

« Depuis que la destruction de Vienne condamne les chanteurs et les musiciens de l'Opéra au vagabondage, tous les pays d'Europe se réjouissent d'entendre à domicile, un parfait ensemble d'exécutants, qui jamais auparavant n'avaient franchi les frontières de l'Autriche. Tous les pays, sauf la France. Car nos théâtres nationaux sont dirigés par un monsieur Hirsch, qui n'aime pas la concurrence. Il y a, à Paris, un Opéra : qu'il y règne seul dans sa gloire incomparable. Tel est le point de vue de Monsieur Hirsch.

« Or il existe, pour les musiciens jaloux de leurs rivaux, un moyen très simple d'empêcher les récitals redoutés. Il suffit de s'assurer chez un éditeur de musique, l'exclusivité d'un auteur. L'Opéra de Vienne devait donner, au théâtre des Champs-Élysées, un festival Richard Strauss; celui de Paris fit savoir qu'il avait l'exclusivité de ce compositeur. »

Il en fut de même à propos d'un récital Wagner. Ce fut à la faveur de la confusion, qu'enfin l'Opéra de Vienne put être entendu à Paris.

Nos critiques ont la preuve que nous ne sommes pas les seuls à défendre les intérêts des nôtres. Des pays, dont la population se chiffre à plus de cinquante millions d'âmes, n'admettent pas de rivaux venus de l'extérieur à leurs propres artistes. Ils ont raison, en toute logique matérielle. Et on voudrait que nous, qui ne sommes dans la province de Québec, que trois millions d'habitants — ce qui implique un nombre beaucoup moindre, que dans les capitales européennes, de théâtres, cabarets et radio — l'on voudrait que nous ouvrions les portes toutes grandes à l'immigration massive ?

Sans aller aux extrêmes, que les musiciens français ont atteint, nous ne pouvons qu'admirer le « deal » anglais. Le principe de ce « deal » est exactement celui que nous prônons : un orchestre français prend un poste à Londres, un orchestre anglais doit prendre un poste à Paris.

Ainsi personne ne se trouve lésé et, dans les deux pays, il n'y a pas chômage.

Par exemple, à la Radio, cela est le principe que nous avons soutenu : échange équilateral de programmes français et canadiens. C'est-à-dire accueil aux programmes de France, de Belgique ou de Suisse, à condition que la T.S.F. de ces pays acceptent, provenant de notre radio-diffusion, des émissions de même importance et de même valeur.

Ainsi les produits radiophoniques, qui nous proviendraient d'Europe n'impliqueraient pas le chômage de nos artistes, pas plus que nos propres produits servis aux ondes européennes ne mettraient à pied, là-bas, aucun artiste ou musicien. Ce troc ne nuirait à l'économie de personne et aurait l'avantage d'apporter de la variété

dans les horaires des parties intéressées. Rien, il nous semble, n'est plus justifiée que cette proposition.

De même, il s'agirait de procéder au même système de troc, quand il est question d'artistes ou de musiciens, venant au Canada. Il serait normal, qu'un échange bilatéral s'établisse. Monsieur Dassary, qui n'a laissé chez nous que d'agréables souvenirs, opinait nettement dans ce sens. Il nous a dit ceci : « Pendant que je chante, moi, aux Variétés lyriques », Il devrait y avoir un Canadien, qui soit sur scène d'opérette en France! »

Pareillement, lorsque des fantaisistes ou des chanteurs légers viennent occuper un emploi au Canada, il serait logique que de chez nous partent des artistes canadiens à destination de l'Europe. Il serait peut-être difficile d'exiger la parité, vu les différences de population, mais on devrait arriver à un juste partage. A la radio, cependant, ces concessions n'auraient pas leur place, car nous avons suffisamment de personnel pour tout ce qu'on veut y préparer.

« Charity begins at home » ont dit les Anglais à Bernard Hilda et « charité bien ordonnée commence par soi-même » ont dit les musiciens français aux vionnois...

Serions-nous, seuls, dans la fausse route ?

A PROPOS DE...

chez nous !

Des émissions sont, de temps à autre, préparées dans les studios français de CBF et destinées aux relais transcontinentaux de Radio-Canada.

Il nous paraît singulier, à chaque fois, d'entendre vanter les boulevards, les chansons, les habitudes de France. « Ici Paris », « Ici, l'on chante ! » ont souffert de cette maladie et, maintenant, « Chansons de Paris » paraissent avoir le même travers. Puisque ces émissions sont destinées à nous faire connaître au reste du pays, pourquoi ne pas donner la vedette à Montréal, ou à Québec suivant le cas!... Ce serait, il nous semble, coopérer avec les efforts des Offices de tourisme, qui cherchent à attirer les gens des autres provinces, dans la nôtre. Ce petit jeu de vouloir identifier Montréal ou Québec avec Paris est risible, sinon pitoyable. Les gens de Vancouver, par exemple, qui ont visité Paris constateront fort bien que Montréal n'est pas une réplique de la Ville-Lumière. Ceux qui n'ont pas visité Paris, d'autre part, et que de tels programmes attireraient à Montréal, seraient victimes d'un abus de confiance.

Pourquoi donc avoir honte de faire la publicité de Montréal. Le fait que ces émissions contiennent surtout des chansonnettes françaises n'a rien à voir avec cette affabulation parisienne.

On peut fort bien chanter des chansons de Paris, mais être montréalais ou québécois. Essayons donc d'être pratiques, un peu. Qu'on fasse aimer la métropole ou la capitale, pour elles-mêmes, non pas sous un déguisement ridicule et nous verrons peut-être plus de touristes-venant du Manitoba ou de la Nouvelle-Ecosse! Nos villes ont leur caractère propre, pourquoi en faire des copies d'ailleurs ?

POLICE-SECOURS

Le journal SAMEDI-SOIR (Paris) nous cause une inquiétude épouvantable. Voici l'alarmante nouvelle, qu'il nous communique :

SUZY SOLIDOR CUIT DANS SA ZIBELINE

« Suzy Solidor vient de réaliser le plus cher de ses rêves. Elle a acheté un manteau de zibeline.

« Elle ne veut pas s'en séparer. En Amérique, où elle est actuellement, les maisons sont en général surchauffées, elle cuit littéralement dans son manteau.

« Elle a peur qu'on le lui vole. Même chez le consul général de France, où elle était invitée à déjeuner, elle s'est refusée à le quitter ! »

Nous nous dépêchons de consulter la statistique, pour y découvrir le nombre des zibelines volées au Canada, dans les cent dernières années. Et nous prions, la Sûreté de Montréal, de la province, ainsi que la Gendarmerie royale de laisser tout autre travail, afin de sauvegarder la zibeline de Madame

Solidor, jusqu'à ce que puisse arriver par avions à propulsion, la brigade des détectives du Quai des Orfèvres... Calling all cars... Calling all cars...
ROB

Bientôt

A Québec, le nouveau poste CJNT, 1340 kilocycles.
Fondé par J. Narcisse Thivierge.
Surveillez-en l'ouverture.

ACCOMPAGNATRICE

• REPETITRICE •

au service des CHANTEURS et INSTRUMENTISTES amateurs et professionnels. Transpose.
Informations : 4735, St-André
FR. 1357

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Editeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un catalogue.

"L'Art dans les Fleurs"



Ecoutez le dimanche: C.B.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

C·K·V·L

LES AVENTURES DU

CAPITAINE BENOIT

Sketch de

ALLETTE BRISSET-THIBODEAU

d'après "Ceux du S. R." de Charles-Robert Dumas

avec

- ★ Roland CHENAIL
- ★ Geo. LANDREAU
- ★ Pierre DURAND
- ★ C. DUCHARME
- ★ Jeanne FREY

et

- ★ Gisèle SCHMIDT

MISE EN ONDES DE JEAN LAFOREST



Jeu di soir 9 hres

PAR

R.O.B.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Renée David, Roland Bédard, Marjolaine Hébert, Nini Durand, Yanina Gascon, Claudette Jarry, Fernand Robidoux, Mme Blanche Gauthier, Roland Chenail, Lise Roy, Guy Mauffette, Lucille Laporte, André Rancourt, Paul Colbert, Jean St-Denis, Paul Guèvremont, Denyse St-Pierre, Gilles Pelletier, Robert Rivard, Guy Dugas, Jacques Normand, Nicole Germain, Sita Riddez, Janine Sutto, Yvette Brind'Amour, Jacques Desbaillets.



1—José Forgues a-t-elle toujours joué le rôle de Titine dans "Ceux qu'on aime"? et qui sont Madeleine et André Guérin dans ce même programme?

2—Qui est Miss Tender-Leaf au programme "Ici Fernand Robidoux"?

3—Dans "Jeunesse Dorée", qui incarnent les rôles suivants: Shirley, Pamela, Pierre, Grand'Maman de Pierre et Tante Marie?

UNE INDISCRETE

1—Non, Madeleine Cardin étant partie dans le Sud, José Forgues l'a donc remplacée. Le rôle de Madeleine est joué par Germaine Lemyre et celui d'André Guérin par Jean-Paul Dugas.

2—Andrée Gingras.

3—Shirley Bruce, Jeanne Maubourg, Roger Garceau, Alice Gastice et Maud D'Arcy. P.S. Votre première idée était la bonne, chère petite indiscrete.

1—Qui interprètent les rôles suivants: Bob de "Maman Jeanne", Carl Dufresne de "Rue Principale" et Roger Brien de "Francine Louvain"?

2—Est-ce toujours le même interprète qui remplit le rôle dans chacune des émissions?

MERCI A L'AVANCE

1—Gilles Pelletier remplit ces trois rôles.

2—Certainement.

1—Qui joue le rôle de Titine dans "Ceux qu'on aime"?

2—Parlez-moi d'Alfred Brunet?

3—Est-il marié, si oui à qui?

UNE ABONNEE DE RADIOMONDE

1—José Forgues.

2—Alfred Brunet est un brun aux yeux bleus; il est de taille moyenne. Il étudia à tour de rôle avec Jean Desprez, Jeanne Maubourg, Lilian Dorsenn, Jeanne Farnès de La Comédie Française et Eleonore Stuart. On peut entendre Alfred Brunet dans: "Ceux qu'on aime", rôle de Henri Lanoix; "Un Homme et son Pêché", rôle de Ti-Mousse; "Yvan L'Intrépide", rôle de Pitou; "Rue Principale", rôle d'André Lamarche; "Grande Soeur", rôle de Jacques, etc.

3—Il est célibataire.

1—René Lecavalier est-il marié? Si oui à qui? A-t-il des enfants?

2—Les pleurs des jeunes bébés que l'on entend quelquefois à la radio sont-ils des enregistrements ou se sert-on de quelques instruments pour les imiter?

3—La photo de Miville Couture et René Lecavalier du "Petit Train du Matin" passera-t-elle bientôt dans RADIOMONDE?

MIMI

1—René Lecavalier est marié à Mlle Leclair et ce couple a un fils qui porte le prénom: Pierre.

2—Ce sont des enregistrements.

3—Elle a passé dans RADIOMONDE II y a peu de temps. A bientôt j'espère, Mimi.

LILIANE DORION. Je ne possède pas cette adresse, j'en suis peinée.

1—Qui joue le rôle de Pierre dans "Rue Principale"?

2—Voulez-vous me donner l'adresse du studio de Mme Jean-Louis Audet?

TRES CURIEUSE, PAS VRAI?

1—Robert Gadouas.

2—Mme Jean-Louis Audet, 3959, rue St-Hubert, Montréal.

1—Voulez-vous me dire quelques mots de Renée David, l'interprète du rôle de Monique de "Rue Principale"?

2—Qui joue le rôle de Denise au programme "Francine Louvain"?

ETUDIANT EN MEDECINE

Bonne chance pour vos examens qui s'en viennent à grands pas.

1—Renée David est née à Montréal un 27 juin. C'est une jolie blonde aux yeux pers; elle mesure 5 p. 3 1/2 pces. Elle a étudié la diction et le chant avec Mme Jean-Louis Audet et l'art dramatique avec François Rozet.

2—Denyse St-Pierre-Colbert.

1—Lise Roy jouait-elle dans le film "Le Père Chopin"?

2—Voulez-vous demander à Jacques Normand de chanter "C'est si bon" et à Lise Roy

"Mon premier verre de champagne" à leur programme "Y a du soleil"?

JACKIE DE SHAWINIGAN

1—Oui.

2—Avec plaisir.

ANGELA. Les bretelles de Séraphin Poudrier dans le film "Un Homme et son Pêché" étaient bel et bien en cuir, chère amie. A bientôt.

1—Parlez-moi de Berthe Plante?

2—Qui joue le rôle de M. Bonneau dans "Rue Principale"?

3—Y a-t-il un lien de parenté entre Mme Odette Oigny et Huguette Oigny?

RADIOMONDAIN

1—Berthe Plante mesure environ 5 p. 4 pces; ses yeux sont pers et ses cheveux, cendrés. La lecture et la marche sont les passe-temps préférés de Berthe Plante. Elle a travaillé avec Marcel Chabrier et quelque peu avec François Rozet. Mariée à Maurice Gauvin, Berthe Plante est la maman de deux gentils bambins: Michel et Danielle.

2—Ernest Guimond.

3—Mme Odette Oigny est la mère d'Huguette Oigny.

1—Qui formaient le cortège de Mini D'Estée lors de son couronnement?

2—Armande Lebrun est-elle mariée, si oui à qui?

3—Qui jouent les rôles suivants: Gros Loup de "Un Homme et son Pêché", Caroline de "Grande Soeur", Bob Smith de "Ceux qu'on aime" et Pierre Sirois de "Francine Louvain"?

DENYSE PATRICE

1—Demoselles d'Honneur: Germaine Lemyre et Marthe Thierry-Hérault d'Armes: Mia Riddez.

2—Armande Lebrun est l'épouse de Jean Laforest.

3—Jean St-Denis — Berthe Plante — Georges Alexander — Denis Drouin.

1—Où pourrais-je écrire à M. Pallascio-Morin?

2—Jean Scheler est-il célibataire?

3—Qui incarne le rôle de Bob dans "Maman Jeanne"?

BRUNETTE AUX YEUX NOIRS

1—Ecrivez-lui au soin du poste CKAC.

2—Certainement.

3—Gilles Pelletier.

1—Quelle est l'adresse de Fernand Robidoux?

2—Pourriez-vous lui demander de chanter "Encore Chérie" au programme "Prix d'Héroïsme Dow"?

3—Où pourrais-je me procurer sa photo?

UNE ADMIRATRICE DE FERNAND ROBIDOUX

1—Ecrivez-lui au soin d'un des postes où vous l'entendez.

2—Certainement.

3—En lui en faisant la demande personnellement.

Mlle MAGNAN, 5276 rue Marquette, Montréal possède les numéros de RADIOMONDE depuis Janvier 1944 qu'elle vendrait à qui-conque serait intéressé.

1—Qui incarne le rôle de Mme Beauchamp dans "Rue Principale"?

2—Pourquoi n'entendons-nous plus Alys Robi?

INCONNUE

1—Mme Blanche Gauthier.

2—Alys Robi est en repos actuellement.

1—Est-ce bien Roland Chenail qui interprète le rôle du Dr. Boileau dans "Jeunesse Dorée"?

2—Parlez-moi de lui, voulez-vous?

3—Comment pourrais-je me procurer sa photo?

UNE ADMIRATRICE D'ANDRE BOILEAU

1—En effet c'est bien Roland Chenail qui incarne ce rôle.

2—Roland Chenail est de grandeur moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux, châtains. Roland Chenail est célibataire.

3—Faites-lui en la demande en lui écrivant au soin d'un des postes où vous l'entendez.

1—Quels sont les noms des frères de Lise Roy?

2—Quand partira-t-elle pour la France?

HUGUETTE

1—Lise Roy a quatre frères: Maurice, Jean-Pierre, Gilbert et Yves.

2—Le ou vers le 23 mai prochain.

J'AI ME PAUL DUPUIS. — Paul Dupuis est en Angleterre où il est engagé par une compagnie de cinéma.

1—Qui incarnaient les rôles suivants dans le programme "Faubourg à M'Lasce": Popotte, Bébite, Michèle, René, François et Pitou?

2—Dans quels programmes peut-on entendre Jean Coutu, Albert Cloutier et Jean-Pierre Masson?

UNE INDISCRETE

1—Roland Bédard, Marjolaine Hébert, Nini Durand, Robert Rivard, Jean Lajeunesse et Shirley Bruce.

2—Jean Coutu joue le rôle de Jean-Marie de "Grande Soeur", Corbeau Noir du "Diable s'en Mêle", André de "Maman Jeanne", Albert Cloutier; rôle de Jacques de "Francine Louvain", Capitaine Teulier de "Grande Soeur", Marcel Latour de "Métropole" et le Soldat au programme "Tambour Battant".

Jean-Pierre Masson: rôle de Gilbert de "Grande Soeur", Dr. Fontaine de "Métropole", M. Legrand de "Rue Principale" et il est également au "Café-Concert" tous les lundis soirs à CKAC.

1—Qui incarne le rôle de Gaby dans "Métropole"?

2—Avec qui a-t-elle étudié l'art dramatique?

1—Yanina Gascon.

2—Elle a étudié avec Eleonore Stuart.

1—Voulez-vous me donner quelques noms d'accordéonistes bien connus à la radio?

2—Quelle est l'adresse du magasin L'Herbien-Latour?

MERCI BEAUCOUP

1—En voici quelques-uns: Roland Desormeaux, Tommy Duchesne, Saturno Gentiletti, Emella Heyman, Claudette Jarry, Nick Marshall, Michel Sauro, etc.

2—Il est situé au numéro 2216 est, rue Bélanger.

1—Voulez-vous me parler de Renée David?

LISE

1—Renée David est née à Montréal un 27 juin. C'est une jolie blonde aux yeux pers; elle mesure 5 p. 3 1/2 pces. Renée David a étudié la diction et le chant avec Mme Jean-Louis Audet et l'art dramatique avec François Rozet. Renée David est l'interprète du rôle de Monique Vignault de "Rue Principale". Estelle de Francine Louvain et Madeleine Richer qui lit la réclame au programme "Ceux qu'on aime".

1—Qui sont Gros Loup et Michotte dans "Un Homme et son Pêché"?

2—Voulez-vous demander à Rolande Desormeaux de chanter "Cheveux Au Vent" à son programme "Rolande et Robert"?

ANDREE GRENIER

1—Jean St-Denis et Paul Guèvremont.

2—Avec plaisir.

1—Où pourrais-je écrire à Jacques Normand et Lise Roy?

2—Me donneriez-vous un endroit où je pourrais me faire parvenir des chansons?

RAYMONDE

1—Ecrivez-leur au soin d'un des postes où vous les entendez.

2—"La Chanson Française", ou Ed. Archambault.

1—Qui remplissaient les rôles suivants dans le programme "Faubourg à M'Lasce": Ginette, Michèle, Roland, René, Pitou, Zacharie, Bébite, François?

2—Rolande Desormeaux a-t-elle des frères et des soeurs?

3—Voulez-vous me dire quelques mots d'Yvette Brind'Amour?

CURIEUSE N'EST-CE PAS?

Pas plus que les autres.

1—Denyse St-Pierre, Nini Durand, Gilles Pelletier, Robert Rivard, Shirley Bruce, Jean-Louis Paris, Marjolaine Hébert et Jean Lajeunesse.

2—Rolande Desormeaux a deux soeurs: Gisèle et Mariette.

3—Yvette Brind'Amour a étudié avec Mme Jean-Louis Audet, François Rozet et Eleonore Stuart. Elle débuta à la scène avec le M.R.T. Français et à la radio, elle fit ses premières armes dans "Madeleine et Pierre". Actuellement on peut entendre Yvette Brind'Amour dans "Jeunesse Dorée", "Rue Principale", "Francine Louvain" etc.

Faire part de MARIAGE
FANTAISIE
\$6.00 le 100
Cartes de Remerciements
IMPRIMERIE ST-DENIS ENRG.
Ouvert de 9h. A.M. à 9h. P.M.
7819 rue St-Denis CA. 2301

RÉPARATIONS GÉNÉRALES
● CHESTERFIELD ● STUDIOS
● MATELAS ● MEUBLES
REMBOURRAGE
DE TOUS GENRES
ou prix de la manufacture
LAURIER BEDDING
Reg'd.
5844 Boul. ST-LAURENT
A. LANDRY et L. ST-PIERRE, props.
JOURS ET SOIRS
CA. 7851

DIAMANTS
JONCS et ALLIANCES
chez
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, RUE BELANGER
DOLLARD 0640

CE SOIR UNE OU DEUX
ROBOL
POUR LA
Constipation
EFFET
DEMAIN MATIN
35c LA BOITE
3, 1.00

ROUGE Tulipe Noire
Adhérent et discret, il vous fera des lèvres de framboise et ravivera le charme de votre sourire. Vous serez chaque jour plus séduisante. La vie est à vous si vous savez être belle.
TULIPE NOIRE
DE CHENARD

RADIOMONDE



DENISE ST-PIERRE, comédienne
(Madame Paul Colbert)

PHOTO: GABY OF MONTREAL